

PROSOBRANCHES ORDINAIRES.**FAMILLE AMPULLARIDÆ.**

1. — Genre LANISTES DENYS DE MONTFORT.

1. — Sous-genre LEROYA GRANDIDIER, 1887.

Lanistes (Leroya) farleri GRAVEN, 1880.

(Pl. VI, fig. 3; fig. 32, 57 F, 72 W dans le texte.)

Lanistes (Leroya) Farleri GRAVEN, L. GERMAIN, 1916, p. 60 (bibliographie et synonymie).

Lanistes (Leroya) bourguignati, H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927), p. 202. — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, p. 36.

Remarques. — La coquille de cette espèce a été décrite comme *L. (L.) bourguignati* par A. GRANDIDIER, 1887. Avec raison, L. GERMAIN (1916) la considère comme appartenant à l'espèce *L. (L.) farleri*. Ce *Lanistes* a un test⁽³⁶⁾ épais, « finement strié et orné, en outre, d'une série de 30 à 40 sillons spiraux profondément creusés »⁽³⁷⁾ (Pl. VI, fig. 3).

Selon E. VON MARTENS (1897), l'opercule (fig. 72 W) est brun-jaune clair, mince, légèrement convexe, à stries concentriques, avec le nucléus très proche du bord columellaire.

Distribution géographique. — Ce *Lanistes* a été trouvé sur les bords du lac, près de l'embouchure de la Malagarasi⁽³⁷⁾ (fig. 32).

Lanistes (Leroya) graueri THIELE, 1911.

(Pl. VI, fig. 4.)

Lanistes (Leroya) graueri, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 200, pl. XIV, fig. 6, 7, 8 (bibliographie et synonymie).

Remarque. — Cette espèce est de forme très ventrue, globuleuse, à tours arrondis convexes, à ouverture subverticale ovulaire, à bord columellaire épais, à ombilic recouvert, à opercule étroit, convexe extérieurement et à stries concentriques.

Ses relations systématiques ne sont pas bien définies. Elle semble très voisine de *Lanistes (Leroya) stuhlmanni* VON MARTENS, 1897, et pour L. GERMAIN (1916) « il est probable qu'elle constitue seulement une variété *ventricosa* de l'espèce du Dr E. VON MARTENS ».

Distribution géographique. — Sa localité d'origine dans le lac Tanganika reste à préciser. En effet, L. GERMAIN (1916) signale « Uvira, à l'extrémité Nord-Ouest du lac Tanganika, un peu au Sud de l'embouchure de la rivière Kanyumbengu, par 3°28' latitude Sud et 29°30' longitude Est Greenwich

⁽³⁶⁾ 22-23 × 19 × 16 × 10 mm × 5-6 tours de spire.

⁽³⁷⁾ J. BOURGUIGNAT, 1890, p. 79.

(GRAUER) ». Ce renseignement contient une erreur, car le point géographique caractérisé par une telle latitude et une telle longitude se situe à l'intérieur du territoire de l'Urundi, loin de la côte orientale du lac. Je pense que la longitude doit être 29°10', ce qui place le lieu de récolte à quelques kilomètres au Sud du port de Kalundu. La mention « between Uvira and Kasongo » de H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927) ne peut être prise en considération.

2. — Sous-genre MELADOMUS SWAINSON, 1840.

Lanistes (Meladomus) olivaceus (SOWERBY, 1825).

(Pl. VI, fig. 1 A-D; fig. 10, 32, 57 G, 72 AA dans le texte.)

Lanistes (Meladomus) ellipticus E. VON MARTENS, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 198, pl. XVII, fig. 8 (bibliographie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, p. 36.

Lanistes (Meladomus) procerus langi (E. VON MARTENS), L. VAN DEN BERGHE, 1936, p. 461.

Lanistes (Meladomus) ovum langi H. PILSBRY et J. BEQUAERT, E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 33, 36, 58, 72.

Origine du matériel examiné.

A. — Récoltes de la Mission hydrobiologique belge.

N° 349 — Dans un petit marais à proximité de la rivière Lubalaye, à Tongo; spécimens vivants (I).

Kabalo — Passage du Lualaba, 15 octobre 1946, spécimen vivant (II).

Moni — Mare au bord de la route d'Albertville, près du pont sur la Lugumba, sous un tronc de *Borassus*, spécimen vivant.

B. — Outre des coquilles étiquetées « Lac Tanganika », sans précision de localité d'origine et déterminées : *L. procerus* (III), *L. ovum* var. *procerus* (IV), les collections de l'I.R.Sc.N.B. contiennent des individus provenant de Pala [= *L. ovum* var. *plicosus* (V), var. *affinis* (VI)], d'Usumbura, coll. SJOSTEDT (= *L. olivaceus*) (VII), de Kigoma, réc. M. LYNEN (= *L. olivaceus* var. *procerus*) (VIII).

C. — Les collections du M.R.C.B.T. renferment des coquilles (*L. procerus langi*) provenant d'Albertville : dans la Kalemie, et à son embouchure dans le lac.

Forme jouberti BOURGUIGNAT, 1888.

(Pl. VI, fig. 1 E-H.)

Lanistes (Meladomus) jouberti (BOURGUIGNAT), H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 199 (bibliographie).

Lanistes affinis SMITH, P. PELSENEER, 1886, p. 104.

Lanistes (Meladomus) sinistrorsus (LEA), H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 195 (bibliographie).

Origine du matériel examiné.

A. — Récoltes de la Mission hydrobiologique belge.

N° 198 — Baie de Lovu, dans des déjections d'éléphants, sur la plage Nord près de l'estuaire de la rivière, spécimen avec animal (XVI).

B. — Outre la coquille étiquetée « Lac Tanganika », sans précision de localité d'origine et déterminée : *L. sinistrorsus* (IX), les collections de l'I.R.Sc.N.B. contiennent des spécimens provenant de Pala, leg. R.P. GUILLEME, ded. Col. MARTEL (X) (= *L. jouberti* (XI), *L. ovum* (XII)); de Kigoma, réc. M. LYNEN (= *L. ovum* var. *procerus* (XIII), d'entre le lac Tanganika et la côte orientale d'Afrique (= *L. affinis* de P. PELSENEER, 1886) (XIV).

Dimensions en mm des coquilles examinées (fig. 10).

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur	
I	65	42	35	25	—	VIII	44	34	27	20	—
	63	41	33	23	—		38	31	25	17	—
	62	40	31	23	6,50		33	29	23	16	—
	58	37	31	22	—		27	21	17	12	—
	54	34	29	24	—	IX	47	39	32	26	5,00
53	35	29	20	6,00	X		13	11	10	7	3,25
II	42	32	27	18		5,50	11	12	9	7	3,25
	III	57	42	37		26	5,75	7	8	7	5
47		38	33	24	5,50	XI	30	26	23	14	4,50
IV	54	42	35	25	—		XII	43	35	30	21
V	49	37	30	22	—	36		30	25	18	4,50
	49	35	28	20	5,50	XIII	49	36	31	23	—
	10	10	7	5	—		47	36	29	21	—
VI	57	42	36	26	—		45	37	32	23	—
	VII	29	22	18	14		5,00	45	37	29	23
VIII		56	45	36	26	5,50	43	36	29	23	5,00
		55	43	36	26	6,00	43	34	30	21	—
	55	42	35	25	6,00	42	35	28	20	—	
	52	43	35	26	6,00	36	23	24	16	5,00	
	51	40	32	24	5,75	XIV	33	30	25	17	4,50
	47	36	31	21	—		29	27	22	18	—
45	35	30	21	—	XV	18	17	13	10	4,00	
45	39	30	21	5,25		XVI	20	17	14	10	4,25
45	36	31	22	5,25							
45	37	30	22	—							

Dimensions en mm citées par les auteurs (fig. 10).

Selon J. BOURGUIGNAT (1890) : $34 \times 32 \times 24$ (= *L. sinistrorsus*); $60 \times 60 \times 40 \times 30 \times 5$ (= *L. jouberti*). Selon L. GERMAIN (1908) : $44 \times 47 \times 28 \times 20$; $51 \times 50 \times 34 \times 25$; $61 \times 52 \times 37 \times 26$.

Rapports et différences. — Lorsqu'on examine des coquilles de *Lanistes* recueillies sur les rives du lac Tanganika et dans ses eaux tributaires, on peut sérier de nombreux intermédiaires entre deux formes extrêmes qui se rencontrent dans des spécimens provenant d'un même endroit (Pl. VI, fig. 1).

La première forme possède un test allongé (Pl. VI, fig. 1 A-D), nettement plus haut que large, avec un dernier tour renflé, séparé de l'avant-dernier par une suture rectiligne, inclinée de gauche à droite et de bas en haut, avec l'axe des tours supérieurs obliques de gauche à droite.

L'opercule, très mince, corné, concentrique, avec le nucléus proche du bord columellaire, est plus petit que l'orifice (fig. 72 AA).

Chaque série de la radule (fig. 57 G) des *Lanistes* de la station 349 comprend 7 dents : 2-1-1-1-2; 1 médiane large pourvue d'un denticule médian, élevé, flanqué de part et d'autre de 3 denticules de taille décroissante, émoussés et même avec le troisième disparu chez les séries vieilles; 1 intermédiaire pourvue d'un fort denticule avec un denticule interne et deux externes; 2 marginales avec 1 denticule interne. Cette structure concorde avec celle décrite par F. TROSCHÉL (1856-1863) chez *L. ovum* et *L. purpurea* ⁽³⁸⁾, par E. A. SMITH (1881) chez *L. affinis* ⁽³⁹⁾ et par H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927) chez *L. procerus langi* ⁽⁴⁰⁾.

Les contours des spécimens de Tingo (stn. 349) concordent avec ceux de *L. olivaceus* SOWERBY, var. *procer* et *ambiguus*, figurés par E. VON MARTENS, 1866, pl. LXXI, et ceux de *L. procerus langi* PILSBRY et BEQUAERT, 1927. Cette concordance permet de supposer que les individus déterminés par L. VAN DEN BERGHE (1936) comme *L. procerus langi* et ceux désignés par E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ (1948) comme *L. ovum langi* appartiennent à la forme élancée.

D'autres coquilles de *Lanistes* ressemblent à celles décrites par L. GERMAIN (1908) comme correspondant exactement aux figures 9 et 10, pl. LXX, données par E. VON MARTENS (1866) à propos de son *L. ellipticus*. Le polymorphisme chez cette espèce est tel que des conchyliologistes aussi avertis que Ph. DAUTZENBERG et P. DUPUIS ont donné des noms divers à ces coquilles : *L. ovum* PETERS, 1845 (Pl. VI, fig. 1 A), et var. *procerus* VON MARTENS, 1866 (Pl. VI, fig. 1 B), var. *plicosus* VON MARTENS, 1897 (Pl. VI, fig. 1 F), var. *affinis* SMITH, 1877; *L. olivaceus* (SOWERBY, 1825) et var. *procerus* VON MARTENS, 1866; *L. purpureus* (JONAS, 1839); *L. procerus* VON MARTENS, 1866. A mon avis, tous ces méladomes, plus hauts que larges, représentent des variations d'une espèce polymorphe : *Lanistes (Meladomus) olivaceus* (SOWERBY, 1825).

La seconde forme possède un test ventru dont le diamètre se rapproche de la hauteur; son dernier tour est arrondi, très renflé; vue par l'orifice, la coquille montre, entre l'avant-dernier et le dernier tour, une suture rectiligne inclinée de droite à gauche et de bas en haut; l'axe des tours supérieurs se marque de gauche à droite. Dans la collection de l'I.R.Sc.N.B., de tels spécimens sont classés comme : *L. ovum*, 1845, et var. *affinis* SMITH, 1877, var. *procerus* VON MARTENS, 1866, var. *plicosus* VON MARTENS, 1897; *L. jouberti* BOURGUIGNAT, 1888; *L. sinistrorsus* (LEA, 1839).

A mon avis, les coquilles tanganikiennes décrites par J. BOURGUIGNAT (1888) comme *L. jouberti* (Pl. VI, fig. 1 E) et *L. sinistrorsus* (Pl. VI, fig. 1 G), ainsi que celles mentionnées par P. PELSENEER (1886) comme *L. affinis* (Pl. VI, fig. 1 H), appartiennent à cette forme ventrue. Il convient de la distinguer de la forme élancée typique sous le nom de *jouberti* qui fut donné par J. BOURGUIGNAT (1888) à des spécimens tanganikiens.

Chez certaines coquilles, le dernier tour reste lisse (Pl. VI, fig. A, B), tandis

⁽³⁸⁾ F. TROSCHÉL (1856-1863), p. 90, pl. VI, fig. 11.

⁽³⁹⁾ E. A. SMITH (1881), p. 290.

⁽⁴⁰⁾ H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927), p. 197, fig. 13 c.

2. — Genre PILA RÖDING, 1798.

Pila ovata (OLIVIER, 1804).

(Pl. III, fig. 1; fig. 32, 34, 35, 36, 57 H, 72 E dans le texte.)

Pila ovata, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 181 (bibliographie et synonymie). — L. VAN DEN BERGHE, 1936, p. 461. — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 33, 36, 58, 72, 84. — J. SCHWETZ, 1949, pp. 282-285.

var. *bridouxii* J. BOURGUIGNAT, 1888, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 181 (bibliographie).

Pila kordofana (PHILIPPI, 1851), H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 175.

Pila gradata (E. A. SMITH, 1881), H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 175.

Pila congoensis H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 177, pl. XV, fig. 3, 4; fig. 13 b, 14 du texte.

Pila congoensis amplior, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 179, pl. XV, fig. 1, 2.

Origine du matériel examiné.

A. — Récoltes de la Mission hydrobiologique belge.

- N° 3 — Baie de Katibili, rivage au Nord et au Sud de la passe, mares du rivage, rive de la lagune, sable (I).
- N° 9 — Baie Kungwe, petite crique au Nord, petites plages sableuses séparées par des amas de rochers.
- N° 40 — Petite baie au Sud du cap Tembwe, le long du ruisseau, sur les rochers, spécimens vivants (II).
- N° 63 — Au large du delta de la Malagarasi, par le travers, à 10-15 km de la côte, — 33-17m, chalut à fers déclinants, vase.
- N° 89 — Baie de Karago sur la plage, coquilles (III); sur roseaux au bord d'un ruisseau, spécimens vivants.
- N° 98 — Kabimba, dans les ruisseaux de la forêt au-dessus de la baie, spécimens vivants (IV).
- N° 99 — Toa, plage et étang (V).
- N° 104 — A 1 km de la côte, entre le cap Jacques et Katibili, chalut à fers déclinants, coquilles (VI).
- N° 121 — Edith Bay, tour de baie, — 60-20 m, chalut à fers déclinants, sable et rochers, vase par endroits (VII).
- N° 124 — Parmi les plantes dans la rivière Ifume, à Sumbwa, vase, spécimens vivants (VIII).
- N° 128 — Baie d'Ulinta, plage et embouchure de la rivière Kafumbwe, coquilles et spécimens vivants (IX).
- N° 144 — Sur la plage, sur la pointe Sud du delta de la Malagarasi (X).
- N° 145 — Dans le delta de la Malagarasi, le long des rives et dans les petites baies, — 2-0,3 m, vase, cailloux anguleux, spécimens vivants (XI).
- N° 147 — Au large de la pointe Sud du delta de la Malagarasi, — 5-15 m, chalut à panneaux, sable vaseux, spécimens vivants (XII).
- N° 163 — Kirando, sur la plage et dans les environs de la rivière.
- N° 170 — Msamba, sur la plage et dans les environs de la rivière Punda, sable (XIII).
- N° 192 — Kala, plage au Sud de la mission des RR. PP. Blancs, spécimens vivants (XIV).
- N° 194 — Kala, sur la plage, le long de la rivière, spécimens vivants (XV).
- N° 195 — Kala, sur la plage et à l'embouchure de la rivière Mwiugu, coquilles et spécimens vivants (XVI).
- N° 213 — Baie de Sumbu, sur la plage et dans les rochers, à l'embouchure de la rivière Kisala, mares près du village (XVII).
- N° 231 — Baie de Lagosa, rivière Kabungi et plage (XVIII).
- N° 244 — Baraka, sur la plage (XIX).

- N° 275 — Usumbura, sur la plage à l'Est du pier.
 N° 284 — Kamango, sur la plage au Nord, dans les marais, spécimens vivants (XX).
 N° 306 — Bras Sud de l'estuaire de la Malagarasi, près de la baie de Karago, vase, spécimens vivants et coquilles (XXI).
 N° 307 — Rivière au Sud de la Malagarasi, près de la baie de Karago, — 1-3 m, à la senne, spécimens vivants (XXII).
 N° 342 — Étang marécageux à Kioko Nyumba, nom indigène : Tubonzo, spécimens vivants et coquilles (XIII).
 Albertville — Sur la plage C.F.L., janvier, février et mars 1947, récoltes indigènes, spécimens vivants dans les marais bordant la Lukuga (XXIV). — Début de la Lukuga, 31.X.1946, 3.XI.1946 (XXV), sous les pierres, plage C.F.L., 30.XI.1946; plage au Sud du Pier, 29.X.1946 (XXVI), le long de la route vers Moni; mares au bord de la Lugumba, 20.XI.1946 (XXVII).
 Kanengela — Dans un fossé de drainage, le long de la route, 20.XI.1946 (XXVIII).



FIG. 34. — *Pila ovata* (OLIVIER, 1804).

Contours de spécimens vivants recueillis à Albertville, dans les marais bordant la Lukuga, février 1947 ($\times 1$).

B. — Outre les spécimens étiquetés « *Pila ovata* » ou « *Pila bridouxi* » (XXIX) « Lac Tanganika », sans précision de localité d'origine, les collections de l'I.R.S.c.N.B. contiennent des exemplaires : a) de la collection DUPUIS : Kigoma, don LYNEN : Albertville, dét. J. BEQUAERT, 1934 [= *P. ovata* (XXXI) = *P. congoensis amplior* (XXXII)]; b) de la collection Ph. DAUTZENBERG : région de Pala, leg. R.P. GUILLEME (XXXV), baie de Tembwe, récolte L. STAPPERS, stn. 1134 : de Kigoma, dét. Ph. DAUTZENBERG (= *P. wernei*) (XXX); c) recueillis par M. MESTDAGH, en 1948, à Albertville : N° 11 : dans les marais bordant la Lukuga, non sur les herbes, plutôt dans l'eau courante (XXXIII); N° 16 : du marais en bordure de la Lukuga, à l'Ouest de la route Albertville-Moni (XXXIV).

C. — Coquilles recueillies par M. E. FOA et conservées dans les collections du M.N.H.N.P. sous les noms de *A. ovata* (XXXVI), *A. ovata* var. *bridouxi* (XXXVII) et *A. gradata* (XXXVIII).

Dimensions en mm des coquilles examinées (fig. 36).

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur	
I	52	44	37	23	5,50	X	49	39	33	22	6,00
							48	38	33	22	5,50
II	23	21	20	11	4,50		45	34	35	21	5,50
	23	20	19	10	—		45	37	35	21	5,50
III							44	37	33	21	5,50
	60	50	42	30	6,00		33	27	24	16	5,00
IV							20	16	15	10	4,25
	23	20	16	11	—	XI	9	9	7	4	3,00
21	18	15	10	3,50							
V	83	68	66	37	6,50	XII	66	56	51	30	5,00
	71	61	52	30	6,25						
VI	67	55	45	30	6,25	XIII	56	50	38	29	6,00
	66	54	44	31	6,25			47	40	32	22
VII	64	52	43	30	6,25		46	38	31	21	5,50
	61	50	40	28	6,00		45	38	31	21	5,50
VIII	59	51	43	27	6,00		42	37	29	21	5,50
	58	51	42	27	5,75		41	37	32	23	5,50
IX	46	38	35	21	5,00	XIV	65	54	47	30	5,00
							50	43	37	23	5,00
X	71	61	50	31	5,50	XV	49	43	39	23	—
							40	37	31	19	5,00
XI	15	12	10	10	3,75		26	26	21	14	4,50
						XVI	60	52	46	30	—
65	57	54	34	5,50			59	50	44	30	—
XII	50	46	39	29	5,50		55	53	43	29	5,25
	44	37	32	20	4,50		54	47	43	28	5,50
XIII	33	28	27	18	4,50	XVII	51	46	37	24	—
							50	44	44	25	—
XIV	75	59	49	33	6,50		45	39	36	23	5,25
	65	55	46	31	6,25		42	37	32	21	4,50
XV	62	53	45	30	6,25	XVIII	41	34	33	18	4,50
	62	52	43	30	6,00			38	35	32	21
XVI	62	51	44	29	6,00		33	30	25	17	4,75
	61	49	40	29	6,00		25	22	21	14	4,25
XVII	60	51	42	29	6,00						
	59	48	39	27	6,00						
XVIII	59	51	41	27	6,00						
	59	48	42	30	6,00						
XIX	58	48	41	28	6,00						
	58	43	39	26	6,00						
XX	56	44	39	24	6,00						

Dimensions en mm des coquilles examinées (fig. 36). (Suite.)

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur	
XIX	37	31	27	17	5,00	XXIV	65	54	45	31	6,00
	34	21	24	15	4,75		62	52	44	30	6,00
XX	36	30	26	17	5,00	59	50	42	27	6,00	
						58	51	42	30	6,00	
XXI	70	55	45	32	6,50	55	46	40	25	6,00	
	67	58	47	30	6,00	54	43	39	22	6,00	
	53	41	37	24	5,75	50	45	37	25	5,50	
	37	31	29	18	5,00	50	43	36	21	5,50	
	29	25	20	14	5,00	48	40	36	24	5,75	
	14	13	11	7	3,75	46	40	36	23	5,25	
XXII	28	23	22	14	4,50	45	38	35	22	5,50	
						42	38	30	20	5,50	
	25	23	20	12	4,50	41	34	30	19	—	
	XXIII	49	47	37	25	5,50	38	36	29	20	5,00
49		44	27	24	—	36	32	28	17	5,00	
	44	42	34	23	—	35	30	28	19	5,50	
	43	38	31	20	4,50	35	30	28	18	—	
	43	39	32	21	4,00	34	28	27	16	5,00	
	41	35	29	19	—	34	29	25	16	4,75	
	41	26	30	19	—	33	26	25	16	5,00	
	40	36	24	19	5,25	32	26	25	15	5,00	
	39	38	30	20	—	32	29	25	15	5,00	
	37	34	26	19	5,00	30	26	25	16	5,00	
	36	32	27	19	4,50	30	25	25	15	—	
	36	32	27	19	5,00	25	21	21	13	4,50	
	36	33	27	18	—	24	23	21	12	4,25	
	35	29	25	18	5,00	23	21	20	13	—	
	35	30	25	18	5,00	23	21	18	10	4,50	
	33	29	25	17	—	18	16	14	08	4,00	
	32	38	24	16	—	16	15	13	08	4,00	
	32	27	24	15	—	XXV	40	35	31	19	5,00
32	27	24	16	4,75	38		32	30	18	5,00	
28	25	21	15	4,75	37		33	27	17	5,00	
27	23	21	15	4,75	37		33	27	18	5,00	
26	21	20	12	4,50	35		33	26	18	5,00	
23	19	18	12	4,50	34		28	27	16	4,75	
23	20	18	10	4,50	31		28	24	15	4,50	
22	20	16	10	5,00	28		26	21	13	—	
21	19	17	10	4,25	27		25	21	13	—	
XXIV	73	63	50	35	6,25		25	20	18	11	4,50
	69	59	51	33	6,25		25	22	19	12	4,25
							22	20	19	11	4,00

Dimensions en mm des coquilles examinées (fig. 36). (Suite.)

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur	
XXVI	35	26	21	15	4,75	XXXII	21	18	17	11	4,00
	23	20	17	11	4,50		16	15	12	08	4,00
	21	20	15	11	4,25	XXXIII	55	46	41	29	6,00
	20	18	17	11	4,50		43	37	32	21	5,25
	13	12	09	07	3,50		XXXIV	42	37	31	20
XXVII	50	47	40	21	5,50	37		31	26	18	—
	49	45	37	22	5,00	24		22	19	12	4,25
	48	42	35	20	—	20		18	15	09	4,50
	42	40	30	20	5,00	19		16	14	10	4,25
	42	39	32	19	5,25	18		18	15	09	4,50
	42	40	30	17	5,00	17		15	13	09	3,75
	40	35	30	18	5,00	16		15	12	08	4,25
	38	36	30	15	5,25	15		14	12	08	3,75
	37	35	21	15	5,00	XXXV		33	27	25	15
	34	32	27	18	5,00		27	26	22	15	4,50
19	15	14	09	4,00	24		22	19	12	4,75	
XXVIII	35	29	23	13	5,00		24	20	18	17	4,25
	27	24	22	15	5,00		22	20	17	14	4,50
	26	24	19	13	4,75		18	16	14	09	4,25
XXIX	95	70	60	35	7,00	12	11	09	06	4,00	
	83	65	55	35	6,25	10	09	07	05	3,25	
	75	60	48	30	6,25	10	09	07	04	3,00	
XXX	70	60	55	35	—	08	08	07	04	3,25	
	58	50	43	30	—	XXXVI	50	42	37	25	6,00
	58	46	44	27	—		47	37	33	22	5,75
	52	43	41	25	—		38	31	32	19	5,00
	50	43	41	25	—		36	27	29	18	5,00
	45	40	34	22	—		XXXVII	54	48	43	29
XXXI	42	34	32	21	5,25			42	36	31	20
	20	16	17	10	4,25	27		25	20	14	5,00
XXXII	60	52	46	31	—	XXXVIII	45	38	36	23	5,50
	36	30	26	17	5,00		45	35	34	22	5,25
	35	26	24	16	5,00		37	34	32	21	4,75
	21	17	17	11	4,25						

Dimensions en mm données par les auteurs (fig. 36).

Selon J. BOURGUIGNAT (1890) : *P. ovata* (60 × 45 × 40 × 26, 5 × 5 tours), *P. bridouxi* (106 × 86 × 69 × 47 mm × tours de spire). Selon L. GERMAIN (1908) : *P. ovata* (54 × 45 × 37 × 26), var. *major* (74 × 63 × 50 × 32). Selon H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927) : *P. congoensis* (63 × 58 × 45 × 31; 67 × 59 × 46 × 33), subsp. *amplior* (91 × 83 × 67 × 45; 72 × 66 × 53 × 34).

D. — Les collections du M.R.C.B.T. contiennent des spécimens récoltés surtout par L. STAPPERS et déterminés : *P. ovata* : Moba, marigot de la plaine Saint-Louis (stn. 1187, 1192); Tembwe (stn. 1134, — 3,5 m); Albertville (réc. SCHWETZ); bassin de la Lukuga; Nyunzu (réc. de SAEGER); étang Gongwe, Mtoa (stn. 955, — 2-0 m); Baraka (stn. 1273, — 1-2 m); Marabu, près d'Uvira (réc. BURGEON); Usumbura (plage, réc. FAIN); lagune marais de Bève (réc. SCHWETZ); basse terrasse du lac, près des marais (réc. BEQUET); Rumonge (plage, réc. LESTRADE).

Rapports et différences. — Les animaux dont les coquilles tanganiennes appartiennent à l'espèce *P. ovata* présentent (fig. 35 E) deux lobes épipodiaux bien développés dont le gauche est enroulé en siphon respiratoire. Le pénis proprement dit se situe près de l'insertion droite du bord marginal du manteau. Cylindrique, creusé sur toute sa longueur par la gouttière spermatique, il s'implante dans un tubercule renflé; l'ensemble de l'organe copulateur a une grosseur moyenne. La branchie, l'osphradium et le pli longitudinal droit du plancher de la cavité branchiale sont bien caractérisés. La disposition, les proportions et les rapports entre les différents organes de la cavité branchiale sont identiques à ceux de *P. congoensis* ⁽⁴¹⁾.

Chaque série de la radule, assez forte, de *P. ovata* (fig. 57 H) comprend une dent centrale, plus large que longue, à 5 denticules; 1 dent latérale à 4 (5) denticules, le 2 (3) étant le plus important; 2 dents marginales dont la première bi- ou tricuspidée et la seconde bicuspidée. En tenant compte de la variabilité de la denticulation, les éléments d'une telle radule correspondent à ceux de *P. congoensis* ⁽⁴²⁾.

L'opercule (fig. 72 E) concentrique, à nucléus rejeté vers le bord columellaire, est corné; mince chez le jeune; il s'épaissit, avec l'âge, par calcification et acquiert une cicatrice de plus en plus marquée.

Les auteurs éprouvent de grandes difficultés à déterminer spécifiquement les *Pila* africains. La forme et la dimension de la coquille, de l'orifice et de l'opercule ainsi que l'importance de la partie soudée de la région columellaire du bord de l'ouverture varient beaucoup selon l'âge et d'un individu à l'autre (fig. 34, 35). Aussi un conchyliologiste aussi averti que Ph. DAUTZENBERG (Paris) avait-il classé les ampullaires de sa collection comme *P. ovata*, *P. bridouxi*, *P. kordofana* et *P. wernei*.

P. bridouxi de BOURGUIGNAT, 1888, et la var. *major* de GERMAIN, 1905, ne représentent que des spécimens de grande taille de *P. ovata*.

J. BOURGUIGNAT (1890, p. 75) n'admet pas la synonymie *A. kordofana*-*A. ovata* préconisée par E. A. SMITH, 1880. La distinction qu'il maintient ne se

⁽⁴¹⁾ H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 172, fig. 14.

⁽⁴²⁾ H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 168, fig. 13 b.

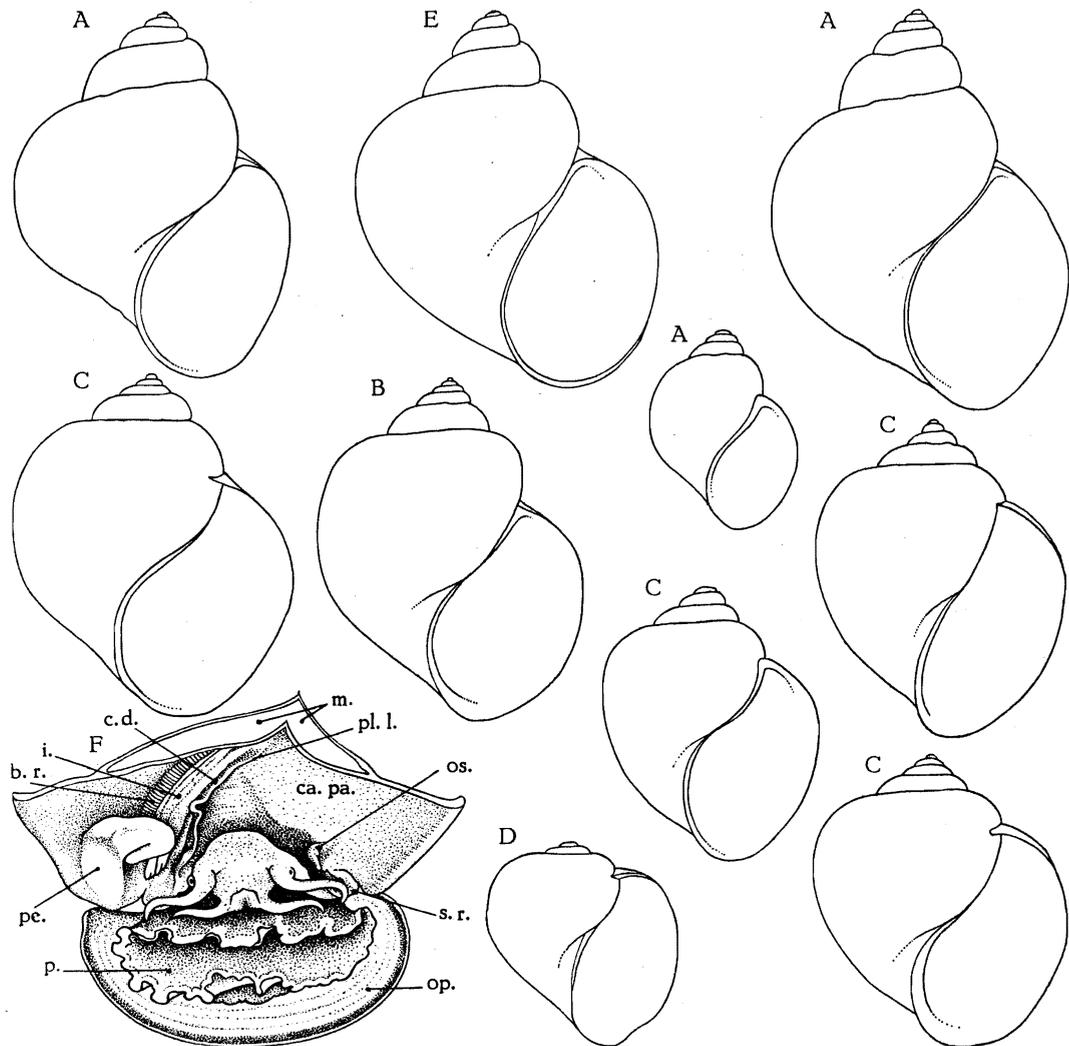


FIG. 35. — Contours de coquilles, $\times 1$.

A = *Pila ovata* (OLIVIER, 1804); A1 = stn. 144; A2 = stn. 306; A3 = du lac, $\times 2/3$.

B = *Pila bridouxi* (BOURGUIGNAT, 1888), du lac, $\times 2/3$.

C = *Pila congoensis amplior* PILSBRY et BEQUAERT, 1927, du lac; dét. J. BEQUAERT, $\times 2/3$.

D = *Pila gradata* (E. A. SMITH, 1881), exemplaire du M.N.H.N.P.; récolte M. FOA, $\times 2/3$.

E = *Pila* « probablement » *ovata* (OLIVIER, 1804), monstruosité scalariforme; Albertville; dét. J. BEQUAERT, $\times 2/3$.

F = Animal vu par le dessus ($\times 1$), cavité palléale ouverte, stn. 195 : b.r. = branchie; c.d. = canal déférent; ca.pa. = cavité palléale; i. = intestin; m. = manteau; op. = opercule; os. = osphradium; p. = pied; pe. = pénis; pl.l. = pli longitudinal du plancher de la cavité palléale; s.r. = siphon respiratoire.

base que sur des détails morphologiques secondaires qui n'expriment que des variations individuelles. Aussi, l'examen des spécimens de la collection Ph. DAUTZENBERG me fait-il admettre la synonymie de E. A. SMITH.

J'ai eu l'opportunité d'examiner les coquilles recueillies par M. E. FOA (fig. 35 D) et rapportées par L. GERMAIN (1908) à *A. gradata* (E. A. SMITH, 1881). Leurs tours plans au bord supérieur et la belle courbe de la columelle sous l'om-

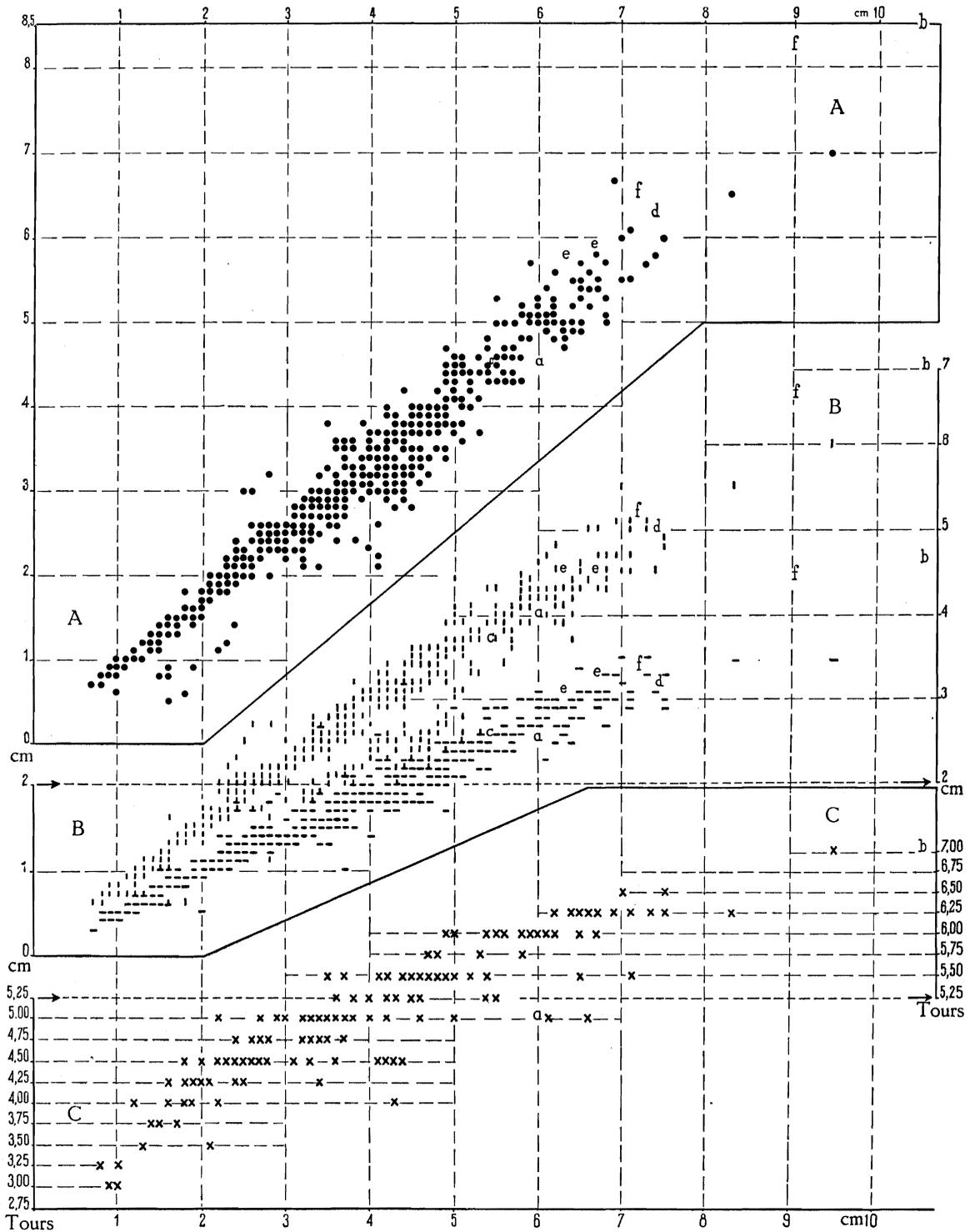


FIG. 36. — *Pila ovata* (OLIVIER, 1804).

Rapports, chez des spécimens de tailles diverses, entre la hauteur de leur coquille et
 A : leur diamètre (●); B : la hauteur (|) et la largeur (-) de leur orifice; C : leur nombre
 de tours de spire (x).

a, b = selon J. BOURGUIGNAT (1890) : a = *P. ovata*; b = *P. bridouxi*.

c, d = selon L. GERMAIN (1908) : c = *P. ovata*; d = var. *major*.

e, f = selon H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927) : e = *P. congoensis*; f = subsp. *amplior*.

bilic ne constituent que des caractères secondaires qui font partie de la gamme des variations individuelles présentées par *P. ovata*. Comme le suggère L. GERMAIN (1908), je pense que *A. gradata* est synonyme de *P. ovata*.

Anatomiquement, les animaux appartenant aux coquilles *P. ovata* récoltées par la Mission hydrobiologique le long des rives du lac Tanganika s'identifient aux spécimens décrits comme *congoensis* par H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927). Pour cette espèce, dont la sous-espèce *amplior* ne désigne que des spécimens de grande taille, ces auteurs mentionnent comme caractère distinctif principal « the adnate position of the inner lip is very short ». Or, l'importance de cette coalescence diffère selon les individus. De plus, les ampullaires tanganiens de la collection de l'I.R. Sc.N.B. déterminés par J. BEQUAERT comme *P. congoensis amplior* peuvent se rapporter à l'espèce *P. ovata*.

Tous les spécimens tanganiens de la collection Ph. DAUTZENBERG déterminés *P. vernei* ont leur sommet usé (Pl. III, fig. 1 G), de sorte que, si leur aspect général diffère de celui des coquilles de *P. ovata* entières, il les rapproche des *P. ovata* à sommet érodé.

En résumé, *P. ovata* constitue une espèce très polymorphe dont *P. kordofana*, *P. gradata* et *P. congoensis* sont synonymes.

Distribution géographique. — Répandue dans le bassin du Nil et en Afrique centrale, cette espèce se trouve dans les rivières tributaires et émissaires du pourtour du lac Tanganika (fig. 32).

Elle a déjà été signalée par H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927), à Ujiji, Kibanga, Karema, Tembwe, à l'embouchure de la Malagarasi et de la Lukuga, dans le Sud du lac; par L. VAN DEN BERGHE (1936) à Ujiji et à Albertville, embouchure de la Lukuga et de la Kalemie; par J. SCHWETZ (1949) : à Albertville, a) marais à papyrus de la Lukuga; b) lagunes-criques du lac; c) dans les ruisseaux Kalemie et Kamibamwe : à Usumbura, a) dans la lagune-marais de Bève; b) au confluent du ruisseau Muha; c) dans le ruisseau Kininda.

Ces animaux amphibies habitent les eaux calmes et encombrées de végétation sur les bords du lac. Je n'ai pas trouvé de spécimens vivants dans les eaux mêmes du lac.

FAMILLE VIVIPARIDÆ.

1. — Genre NEOTHAUMA E. A. SMITH, 1880.

Neothauma tanyanicense E. A. SMITH, 1880.

(Pl. IV; V, fig. 1; fig. 33, 37, 38, 57 I, 72 C dans le texte.)

- Neothauma tanyanicens-e-is* E. A. SMITH, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 210, pl. XIX, fig. 2, 3, 5 (bibliographie et synonymie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 33, 35, 36, 58, 66, 72, 84, 99, pl. I, fig. 4, 5.
- var. *bicarinum* BOURGUIGNAT, 1885, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 211, pl. XIX, fig. 4 (bibliographie et synonymie). — F. HAAS, 1936, pl. I, fig. 19. — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 33, 36, 58, 84, pl. I, fig. 6.
- var. *bridouxianum* GRANDIDIER, 1885, E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1848, pp. 33, 36, 58, 84, pl. I, fig. 2.
- var. *euryomphalum* BOURGUIGNAT, 1888, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 212 (bibliographie et synonymie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 33, 36, 58, 84, pl. I, fig. 1.
- var. *major* GERMAIN, 1905, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 212.
- var. *vysseri* BOURGUIGNAT, 1888, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 212. — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pl. I, fig. 3.

Origine du matériel examiné.

A. — Récoltes de la Mission hydrobiologique belge.

- N° 1 — Dans la baie d'Albertville, — 15 m, chalut à fers déclinants, roches.
- N° 2 — Baie de Katibili, à 500 m Nord de l'entrée de la lagune, — 5 m, vase noire, chalut à fers déclinants (avec forme *bicarinum* (XI), exemplaires vivants.
- N° 3 — Baie de Katibili, sur la plage sableuse entourant l'entrée de la lagune, sable (avec la forme *bicarinum*).
- N° 5 — Dans la baie d'Albertville, au large du pier, — 15 m, fond rocheux, petit chalut, exemplaires encroûtés et exemplaires vivants.
- N° 8 — Au large de la baie Kungwe, à 500 m de la rive, — 9 m, sondeur, rochers.
- N° 9 — Dans la baie de Kungwe, sur les plages sableuses entre les amas de roches.
- N° 10 — Dans la baie de Kungwe, — 90-30-20 m, fond rocheux et coquilles, chalut à fers déclinants.
- N° 14 — Dans la baie de Rutuku, à 500 m de la rive, — 5-20 m, fond rocheux et coquilles, drague, exemplaires vivants (avec la forme *bicarinum* (XII)).
- N° 15 — Dans la baie de Tembwe, à 300 m de la rive du fond, — 5-30 m, sable, chalut à fers déclinants, exemplaires vivants.
- N° 27 — Sur la plage sableuse du fond de la baie de Tembwe.
- N° 30 — Dans la baie de Karema, à 1 km de la rive, — 5 m, sable vaseux, petite drague, exemplaires vivants.
- N° 31 — Sur la plage sableuse de la baie de Karema.
- N° 40 — Dans l'eau du lac au fond de la baie de Tembwe, exemplaires vivants.
- N° 43 — Dans la baie de Moba, au large, sable vaseux, petite drague.
- N° 49 — Dans la baie de Toa, à 300 m de la rive, — 15 m, sable, petite drague.
- N° 50 — Au large du cap Bwana n'denge, — 20-80 m, fonds divers, vase, rochers, chaluts à fers déclinants.
- N° 54 — Au large du delta de la Malagarasi, entre 10 et 15 km au Nord-Ouest, — 24 m, vase noire, drague.
- N° 55 — Dans la baie d'Ulombolo, — 5 m, sable, petite drague, exemplaires vivants.
- N° 57 — Sur la plage sableuse d'Ujiji.
- N° 60 — Sur la plage sableuse de Kigoma.

- N° 62 — Au large d'Ujiji, à 2 km de la rive, — 19 m, sable-coquille, vase, chalut à fers déclinants, exemplaires vivants.
- N° 63 — Au large de l'estuaire de la Malagarasi, à 10-15 km de la côte, ± 25 m, vase, chalut à fers déclinants (avec la forme *bicarinatum*) (XII).
- N° 70 — Par le travers de la Ruzizi jusque devant Usumbura, — 30 m, chalut à panneaux, sur fond vaseux et dans l'estomac de *Synodontis multipunctatus* BLGR (dét. M. POLI).
- N° 73 — A 5 km au large de la Grande Ruzizi, — 30-40 m, vase, grand chalut à panneaux, exemplaires vivants.
- N° 74 — Sur la rive graveleuse de Kalundu.
- N° 75 — Fond de la baie de Burton, — 4-5 m, sable vaseux, petite drague.
- N° 77 — Au large de Baraka, — 33 m, vase, sondeur.
- N° 78 — Baie de Burton, dans le fond de la baie, sur la plage et dans les parages du village de Musabah (avec la forme *bicarinatum*).
- N° 79 — Fond de la baie de Burton, à 10 km de la côte Ouest jusqu'à l'embouchure de la Mutambala, — 5 m, sable vaseux aux coquilles, petite drague à herse.
- N° 80 — Fond de la baie de Burton, vers le Nord de la Mutambala, — 40 m, grand chalut à panneaux (avec la forme *bicarinatum*).
- N° 81 — Sur la plage sableuse au Sud de Rumonge.
- N° 83 — Dans la baie de Rumonge, — 5-40 m, sable vaseux, chalut à fers déclinants, exemplaires vivants.
- N° 85 — Sur la plage sableuse du Nord de la baie de Kigoma et dans un champ de manioc cultivé.
- N° 88 — Au large de l'estuaire de la Malagarasi, à 10-15 km de la côte, — 10 m, sable grossier, sondeur.
- N° 89 — Dans la baie de Karago, — 5-8 m, vase sableuse, petite drague.
- N° 91 — Sur la plage sableuse au Sud d'Albertville jusqu'à Lubundaya.
- N° 93 — Sur la plage sableuse du fond de la baie Bracone, île Kavala.
- N° 99 — Sur la plage sableuse de la rive de Toa et dans la savane entre le lac et l'étang.
- N° 101 — Par le travers de la Lugumba, à 1 km de la côte, entre le cap Bwana n'denge et Moni, grand chalut à panneaux.
- N° 103 — A 1 km le long de la côte au Sud d'Albertville, — 7 m, roches et sables, grand chalut à panneaux.
- N° 104 — A 1 km le long de la côte au Sud d'Albertville, — 7 m, entre le camp Jacques et Katibili, chalut à fers déclinants.
- N° 110 — Depuis Moba jusqu'au cap Sud de M'toto, à 1 km de la côte, — 50-10 m, encroûtés.
- N° 112 — Sur la plage sableuse du fond de la baie de Tembwe.
- N° 114 — Dans la baie de Tembwe, vers l'entrée, — 6 m, sable, roches, chalut à fers déclinants, exemplaires vivants.
- N° 115 — Baie de Katibili, à 500 m Nord de l'entrée de la lagune, — 6 m, vase sableuse, petite drague (avec la forme *bicarinatum*), exemplaires vivants.
- N° 117 — Dans la baie de Rutuku, à 500 m de la rive, — 5-20 m, fond rocheux et coquilles, drague, chalut à fers déclinants (avec la forme *bicarinatum*).
- N° 118 — Dans la baie de Tembwe, sur les plages sableuses entre les amas de roches de la rive Sud.
- N° 120 — Sur la plage sableuse d'Edith Bay.
- N° 121 — Dans Edith Bay, — 20-60 m, sable et vase, chalut à fers déclinants.
- N° 122 — Dans la baie de Karema, au Nord de l'Ifume, à 1 km de la côte, ± 30 m, sable, drague à herse.
- N° 123 — Dans la baie de Karema, au Nord de l'Ifume, à 1 km de la côte, ± 30 m, sable, drague à herse, grand chalut à panneaux (avec la forme *bicarinatum*), exemplaires vivants.
- N° 124 — Sur la plage sableuse de Sumbwa, Karema.

- N° 126 — Sur la plage sableuse, aux environs de l'embouchure de la rivière Ifume, Karema, dans l'eau au bord du lac.
- N° 127 — Dans la baie d'Utinta, — 45 m, sable, drague à herse, — 65 m, exemplaires vivants (I).
- N° 128 — Sur la plage sableuse aux environs de l'embouchure de la rivière Kafumbwe, Utinta (avec la forme *bicarinatum*).
- N° 130 — Dans l'estuaire de la rivière Kafumbwe, Utinta.
- N° 133 — Dans la baie de Katibili, à 500 m de la rive, — 65-70 m, sable, drague à herse (XVI).
- N° 134 — A 200 m à l'Est du cap Popelin, — 80 m, drague à herse, sable.
- N° 137 — Baie de Kabimba, dans les rochers Nord et Sud.
- N° 142 — Dans la baie de Karago, à 1 km de la côte, — 15-6 m, sable, drague à herse.
- N° 143 — Au large de la pointe Sud du delta de la Malagarasi, — 6 m, sable, sondeur.
- N° 144 — Sur la plage sableuse et le long d'une mare à la pointe Sud du delta de la Malagarasi, — 2 m, vase, petite drague (II).
- N° 145 — Dans les petites baies du bras de la pointe Sud de la Malagarasi, — 2 m, vase, petite drague.
- N° 147 — Au large de la pointe Sud du delta de la Malagarasi, — 50 m, sable vaseux, grand chalut à panneaux.
- N° 152 — Sur la plage sableuse de la baie au Sud du cap Tembwe.
- N° 153 — Dans la baie au Sud du cap Tembwe, — 20 m, sable, petite drague, exemplaires vivants (III).
- N° 154 — Pala, par le travers de la Mission, ± 50 m, grand chalut à panneaux, exemplaires vivants (IV).
- N° 157 — Dans la baie de Moba, au large, sable vaseux, petite drague, — 10-100 m, sable, grand chalut à panneaux.
- N° 162 — Entre l'île Kibangi et la côte de l'ancienne Mission de Kirando, — 12 m, sable, petite drague.
- N° 163 — Sur la plage sableuse de Kirando, dans les parages de l'embouchure de la rivière Kafunga.
- N° 164 — Au large de Kirando, — 20 m, sable, petite drague.
- N° 168 — Sur la plage sableuse de Moliro.
- N° 169 — Dans la baie de Moliro, — 30-40 m, sable, petite drague.
- N° 170 — Sur la plage sableuse aux environs de l'embouchure de la rivière Punda, Msamba.
- N° 186 — Dans la baie de Kapampa, sable, sondeur.
- N° 192 — Kala, plage au Sud de la mission de RR. PP. Blancs.
- N° 194 — Dans la baie de Kala, — 30 m, sable, vase, petite drague, exemplaires vivants (V).
- N° 195 — Sur la plage sableuse de Kala.
- N° 196 — Dans la baie de Lovu, — 5-15 m, sable, vase, petite drague.
- N° 199 — Sur la plage sableuse et rocheuse au Nord du pier de Mpulungu (VI).
- N° 203 — Sur les plages sableuses de l'île Kumbula, en face de Mpulungu.
- N° 204 — Sur la plage sableuse de Mbete, en face du village Kasakalawe.
- N° 209 — Sur la plage sableuse de Kasenga.
- N° 212 — Dans la baie de Sumbu, — 7 m, sable vaseux, petite drague, exemplaires vivants (avec la forme *bicarinatum*) (XVII).
- N° 213 — Sur la plage sableuse de la baie de Sumbu, parmi les rochers au Sud (avec la forme *bicarinatum*) (XVIII).
- N° 215 — Dans la baie de Sumbu, autour de l'île, — 10 m, sable vaseux, drague à herse et sur le dessus de la terrasse, exemplaires vivants (avec la forme *bicarinatum*).
- N° 218 — Sur la plage sableuse de Moliro (VII).
- N° 219 — Dans la baie de Mtossi, — 6-10 m, sable vaseux, petite drague, exemplaires vivants, dans le sable de la plage, exemplaires vivants.

- N° 220 — Sur la plage sableuse de la baie de Mtossi.
- N° 226 — Dans la baie d'Utinta, à 500 m de la rive, — 15 m, sable, grand chalut à panneaux.
- N° 227 — Dans la baie de Moba, à 500 m de la rive, au Nord du pier, — 5-50 m, sable vaseux, grand chalut à panneaux, encroûtés.
- N° 229 — Dans l'estomac d'un *Synodontis multipunctatus* BLGR (dét. M. POLL) pêché à la ligne dans la baie d'Albertville, devant la Lugumba.
- N° 232 — Dans la baie de Lagosa, — 6m, sable, petite drague (VIII).
- N° 239 — Baie de Kigoma, entre le phare et le « Pied d'Éléphant », — 20-40 m, grand chalut à panneaux, exemplaires vivants.
- N° 240 — Sur la plage sableuse de Lubindi.
- N° 241 — Dans la baie de Lubindi, — 8 m, sable, petite drague, dans le sable de la plage.
- N° 243 — Usumbura, à 1 mille à l'Ouest du pier, sable, grand chalut à panneaux.
- N° 244 — Sur la plage sableuse de Baraka (IX).
- N° 246 — A 1 mille au large de Baraka, — 30-60 m, sable, petite drague.
- N° 250 — Dans le fond de la baie de Burton, — 15-17 m, vase, petite drague (avec la forme *bicarinatum*), exemplaires vivants (XIX).
- N° 251 — Sur la plage de Musabah, dans la baie de Burton (forme *bicarinatum* seule), exemplaires vivants (XX).
- N° 254 — Fond de la baie de Burton, d'Ouest à Est, de Musabah vers Katenga, — 6-20 m, grand chalut à panneaux (forme *bicarinatum* seule) (XXI).
- N° 257 — Dans la baie de Rumonge, — 5-40 m, sable vaseux, chalut à fers déclinants.
- N° 267 — Dans la baie de Nyanza, petite drague.
- N° 268 — Sur la plage sableuse au Nord de Nyanza.
- N° 276 — Usumbura, à l'Ouest du pier jusqu'à la Ruzizi, — 30-50 m, vase grise, grand chalut à panneaux.
- N° 279 — A 13 km au Sud d'Usumbura, — 15-60 m, vase, grand chalut à panneaux et exemplaires encroûtés.
- N° 285 — Au Nord de Kamango, près de la rive, — 20 m, sable, petite drague, dans le sable de la plage.
- N° 287 — Sur la rive du cap Banza, dans les parages des sources d'eau chaude.
- N° 289 — Au large de Musabah, baie de Burton, — 8-17 m, fond recouvert d'algues, grand chalut à panneaux.
- N° 290 — Musabah, baie de Burton, plage au Sud, — 2-4 m, pêche au « Mukwao » (forme *bicarinatum* seule), exemplaires vivants.
- N° 293 — Dans la baie de Burton, au large de Kazele, au centre d'Ubwari, — 70-80 m, grand chalut à panneaux.
- N° 306 — Sur la plage sableuse de la pointe Sud du delta de la Malagarasi.
- N° 309 — Dans la baie de Karago, — 18-30 m, sable vaseux, grand chalut à panneaux, spécimens encroûtés et exemplaires vivants.
- N° 311 — Au large de la Malagarasi à la périphérie du cône alluvionnaire, — 35-60 m, vase grise, grand chalut à panneaux (X).
- N° 312 — Baie d'Albertville, devant la Lugumba, à 1 km de la plage, — 20-40 m, sable, grand chalut à panneaux.
- N° 316 — Sur la plage sableuse et parmi les rochers de la rive au Sud de la baie de M'toto (spécimens encroûtés).
- N° 322 — Dans la baie de Karema, à 1 km de la rive, — 30 m, sable vaseux, grand chalut à panneaux, exemplaires vivants.
- N° 324 — Edith Bay, sur les plages du Nord et du Sud.
- N° 324 — Baie de Katibili, sur la plage sableuse, entourant l'entrée de la lagune.
- N° 328 — Dans le goulet de la lagune de Katibili (avec la forme *bicarinatum*), exemplaires vivants (XXII).
- N° 378 — Sur la plage sableuse et rocheuse de l'île Milima, îles de Toa.

Albertville — Plage au Sud du pier, 29.X.1946, 6-7.II.1947, derrière les ateliers C.F.L., 12.XI.1946.

Kanengela — Sur la plage, 20.XI.1946, coquilles éparses ou en conglomérat.

Pala — Dans l'estomac d'un *Synodontis multipunctatus* BLGR (dét. M. POLL).

Ujiji — Sur la plage, 24.I.1947.

B. — Outre les spécimens étiquetés « Lac Tanganika », sans localité d'origine précise, les collections de l'I.R.Sc.N.B. comprennent des spécimens provenant d'Onondo, embouchure de la Lukuga, d'Albertville, de Pala, de Baraka (forme *bicarinaratum*), et des récoltes de L. STAPPERS, provenant de : la baie de Lovu (stn. 2068); devant Moliro (stn. 1656, 1665, 1681, 1698, 1710, 1713, 1714); entre Moliro et Vua (stn. 1717, 1719); devant Zongwe (stn. 1616); à Tulo, Sud de Moba (stn. 1595); baie de Kilewa (Moba) (stn. 1171, 1172, 1367, 1545, 1546, 1551, 1552, 1587, 1589); baie de l'île Kavala (stn. 1975); devant Toa (stn. 952); étang Gongwe, près de Toa (stn. 952, 955); devant Uvira (stn. 1230, 1239, 1244); devant le delta de la Ruzizi (stn. 1264, 1265); Sud de Rumonge (stn. 1952, 1953) avec la forme *bicarinaratum*; baie de Sumbu (stn. 2069); baie de Lovu (stn. 2068); devant Moliro (stn. 1707); devant Kalembe, à l'embouchure de la Katemberi (stn. 1153, 1154).

C. — Les collections du M.R.C.B.T. contiennent des spécimens provenant surtout de L. STAPPERS : large de Kituta (stn. 2064, — 76 m); baie de Lovu (— stn. 2068, — 8-15 m, avec f. *bridouxianum*); Moliro (réc. LEMAIRE, PILETTE; stn. 1681, — 55 m; stn. 1690, — 50 m; stn. 1695, — 20 m; stn. 1697, — 10 m; stn. 1698, — 5 m; stn. 1699, — 5-0 m; stn. 1705, — 3 m; stn. 1706, — 3 m; stn. 1709, — 70 m; stn. 1714, grève; stn. 1726, — 45 m; avec f. *bridouxianum*; stn. 1665, — 30 m; stn. 1679, — 30 m; stn. 1702, — 70 m; stn. 1707, — 3 m; stn. 1710, — 60 m; stn. 1713, — 15 m; f. *bridouxianum* seule; stn. 1711, — 60 m); entre Moliro et Vua (avec f. *bridouxianum*; stn. 1707, — 5 m; stn. 1718, 1719, — 8 m); Vua (stn. 1028, grève; f. *bridouxianum*, stn. 1030, grève); Zongwe (stn. 1610, — 40-50 m; stn. 1616, — 30 m); Tulo (stn. 1595, — 3-0 m); Tumpa (stn. 1367, — 12-0 m; stn. 1589, — 10-5 m); large de Kilewa (Moba) (réc. FERBER, BURGEON; stn. 1170, — 15-20 m; stn. 1171, — 15 m; stn. 1182, — 53 m; stn. 1546, — 100 m; stn. 1547, — 100 m; stn. 1548, — 150 m; stn. 1551, — 80-100 m; stn. 1587, — 35 m; avec f. *bridouxianum*; stn. 1545, — 100 m; stn. 1552, — 50 m); Mpala (réc. DUPUIS); Tembwe (réc. HUBERT, stn. 1134, 1136, 1137, — 3,5-0 m); Rutuku (bord de la rivière, réc. BRAIBANT); Lubunduya (réc. HÖSLI); Albertville (réc. BRAIBANT, BURGEON, SCHOUTEDEN, LEPERSONNE); Mtoa (réc. MOUHONVAL, avec f. *euryomphalum*; stn. 952, — 2,5-0 m; stn. 954, grève); étang Gongwe près de Mtoa (avec f. *euryomphalum* et *bridouxianum*; stn. 955, — 2-0 m); Baraka (stn. 1273, — 1-2 m); Uvira (stn. 1213, grève; stn. 1229, — 22 m; stn. 1239, — 10 m; stn. 1240, — 5 m; stn. 1244, — 5-10 m; stn. 1912, — 120 m; stn. 1923, — 135 m); marché d'Ibimba près d'Uvira (achat VANDELANOITE); large de la petite Ruzizi (stn. 1260, — 0,60 m; stn. 1265, — 5 m; f. *euryomphalum* seule; stn. 1264, — 10-15 m); Usumbura, réc. VERCAMMEN-GRANDJEAN, RAEMAEEKERS, FAIN; subfossile à 20 km à l'intérieur des terres, réc. BEQUET); Rumonge (réc. LESTRADE; stn. 1934, — 430 m; stn. 1944, — 300 m; stn. 1952, — 9-20 m; stn. 1953, — 24 m).

La forme *bicarinaratum* provient de : Sumbu (stn. 2069, — 20-7 m); Moliro (stn. 1686; stn. 1690, — 80 m; stn. 1707, — 3 m; stn. 1709, — 70 m); Mpala (réc. DUPUIS); devant Kalembe (stn. 1151, — 4 m; stn. 1153, 1154, — 6 m); Albertville (réc. BRAIBANT, VAN DEN BERGHE).

Dimensions en mm des coquilles examinées.

Forme *typica* (Fig. 38).

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur	
I	48	30	22	17	—	III	46	33	24	20	7,00
	38	30	19	14	7,00		42	32	21	18	6,50
	34	25	47	14	6,50		42	32	23	20	6,50
	33	25	19	14	—		36	30	22	18	6,25
	24	19	14	10	5,00		38	30	21	18	6,00
	21	18	12	11	4,50	IV	45	39	26	22	7,00
	20	17	11	09	4,50		45	38	25	23	6,50
	18	15	10	08	4,50		45	39	26	22	6,50
	12	11	08	06	3,75		47	37	25	21	6,75
	10	08	05	04	3,50		46	38	25	22	6,75
II	42	34	22	20	6,50		42	35	25	20	6,50
	41	32	25	20	6,00		39	35	25	20	6,25
	36	30	22	18	5,25		41	35	24	20	6,25
	29	24	17	14	5,25		42	34	24	19	6,25
	25	22	15	12	5,25		31	25	17	15	6,00
	22	14	14	10	5,25	V	56	42	27	21	7,25
	15	13	10	08	4,50		56	39	26	22	7,00
	14	12	09	08	4,25		51	39	30	23	7,00
	09	07	07	04	3,50		47	38	25	20	6,75
	04	05	03	03	—		41	33	22	19	6,50
	36	29	23	19	5,25		40	31	20	16	7,00
	38	29	22	17	5,00		39	28	21	17	6,00
	28	25	17	13	5,25		30	23	11	14	6,25
	29	24	20	15	5,25		16	14	10	08	5,00
	22	19	14	11	5,00		10	09	07	05	4,00
	21	19	13	11	5,00	42	35	22	18	7,00	
	19	18	13	10	4,50	42	35	22	20	6,75	
	18	16	11	07	—	37	28	21	16	6,50	
	14	13	09	07	4,25	33	26	22	16	6,00	
	06	06	04	03	3,25	25	20	14	11	6,00	
37	28	22	18	5,50	21	19	12	10	5,50		
36	29	21	17	5,50	21	19	19	10	1,25		
35	29	21	18	5,00	15	13	10	06	4,50		
33	27	20	16	5,00	15	13	09	07	4,75		
24	22	15	11	5,00	11	10	06	05	3,25		
22	19	15	10	5,00	VI	50	38	26	22	—	
18	17	12	09	4,75		45	36	24	18	6,50	
15	14	09	07	4,50		37	30	22	18	6,00	
13	12	08	07	3,75		35	27	21	16	6,00	
07	08	04	05	3,25		35	27	20	17	6,00	
III	46	33	28	22		7,00	31	25	20	14	—
	43	32	25	20	7,00						

Forme *typica* (Fig. 38). (Suite.)

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur	
VI	30	24	18	13	—	VIII	51	40	29	23	6,50
	22	20	14	09	—		47	36	26	21	6,50
	16	18	05	07	4,75		45	30	24	20	6,50
	10	07	06	04	4,50		45	31	22	19	6,50
	51	40	27	24	7,00		35	26	19	15	6,25
	48	35	26	21	7,00		29	22	17	12	5,50
	45	32	22	18	—		14	14	08	07	4,50
	40	30	21	17	6,50	IX	19	16	12	08	5,00
	34	29	18	15	6,00		18	16	11	08	5,00
	25	21	16	11	5,50		15	14	10	08	4,50
	21	18	12	10	5,00		16	14	10	07	4,50
	18	15	11	08	4,75		16	14	09	07	4,75
	14	12	08	06	4,50		16	15	10	07	4,50
VII	12	11	08	06	4,75	15	13	09	07	4,75	
	46	31	24	12	7,00	12	12	08	06	4,50	
	44	35	20	20	7,00	12	11	08	06	4,50	
	44	33	25	19	7,00	12	11	08	06	4,25	
	44	33	25	18	7,00	X	45	34	23	17	7,25
	44	33	24	18	6,50		45	32	22	12	7,25
	43	32	24	17	7,00		41	31	19	16	6,75
	42	30	21	16	7,00		42	31	22	17	6,75
	40	30	24	17	6,00		37	30	20	17	6,75
	32	27	20	15	6,50		37	28	20	15	6,75
12	11	07	06	4,00	35		27	17	15	6,50	
VIII	65	45	33	27	7,00		32	25	17	15	6,25
	57	40	30	23	6,50	31	21	16	12	6,00	
	56	41	28	22	—	27	20	14	11	5,75	

Forme *bicarinatum* BOURGUIGNAT, 1885 (Fig. 39).

XI	39	32	22	16	6,50	XII	44	35	25	19	7,00
	43	34	23	19	7,00		41	31	23	19	7,00
	40	30	21	15	6,50		38	33	23	18	6,50
	39	30	22	11	6,50		41	32	23	17	—
	36	26	20	15	7,00		41	33	20	17	7,00
	36	26	20	16	6,50		38	31	20	17	6,75
	36	27	21	16	7,00		33	28	19	18	6,50
	34	26	19	14	6,50		33	25	18	19	6,50
	34	26	19	15	6,50		28	23	18	19	6,00
	35	29	21	17	6,25		15	13	09	08	4,50

Forme *bicarinatum* BOURGUIGNAT, 1885 (Fig. 39). (Suite.)

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur	
XII	44	34	20	17	7,00	XVI	42	34	23	19	7,25
	40	33	23	19	6,50		44	34	23	19	7,50
	39	32	21	18	6,50		42	32	23	19	6,75
	41	28	21	17	6,75		42	34	22	19	7,25
	41	28	22	18	6,50		37	29	20	16	7,00
	36	29	21	15	6,50		37	27	20	15	7,00
	40	27	22	16	6,50		35	28	19	15	6,75
	38	28	21	16	6,50		24	19	14	11	6,50
	37	27	20	15	6,50		17	16	12	09	5,75
	34	27	19	15	6,50		13	11	08	07	4,75
XIII	52	43	31	25	7,00	XVII	48	35	25	19	7,25
	51	43	32	25	7,00		43	32	24	20	7,00
	52	42	30	25	6,50		43	34	22	20	7,00
	41	33	22	18	6,50		43	33	22	18	7,00
	33	26	19	17	6,00		40	32	22	18	6,50
	31	22	19	15	6,25		40	28	21	17	6,50
	37	27	19	15	6,00		35	27	20	17	6,25
	35	28	21	16	6,00		32	26	20	16	6,00
	18	15	11	08	5,00		39	27	22	16	7,00
	09	09	06	04	3,25		21	19	13	10	—
XIV	40	31	22	18	7,00	XVIII	50	33	26	21	7,00
	38	28	21	17	7,00		52	39	29	24	7,00
	40	28	20	17	6,50		45	35	25	22	7,00
	38	31	24	18	6,50		43	33	26	20	6,75
	38	27	19	16	6,50		47	32	23	20	6,50
	36	27	21	14	6,50		41	33	24	19	6,50
	34	27	19	11	6,50		39	31	23	18	6,50
	38	28	21	16	6,50		36	31	21	18	6,25
	34	27	20	16	6,25		37	37	22	16	6,25
	36	26	19	15	6,25		26	20	17	12	6,00
XV	47	32	25	20	8,00	47	34	25	20	7,00	
	42	31	22	18	7,50	49	36	28	23	7,00	
	42	33	19	17	7,50	45	34	22	20	6,75	
	40	32	22	17	7,25	47	34	22	21	7,25	
	38	32	21	17	6,50	39	32	24	20	—	
	42	33	23	18	7,00	40	29	19	17	—	
	38	29	21	16	6,50	35	29	20	18	—	
	30	23	16	12	6,50	33	27	20	16	—	
	28	23	17	11	6,50	27	23	18	13	5,50	
	20	16	11	09	5,50	35	27	20	16	6,00	

Forme *bicarinatum* BOURGUIGNAT, 1885 (Fig. 39). (Suite.)

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur		
XIX	54	44	31	25	7,00	XX	52	40	32	23	7,00	
	55	43	35	26	7,00		44	36	30	22	6,50	
	49	44	30	25	7,00		40	31	23	20	6,75	
	47	39	31	23	6,50		40	33	25	19	6,00	
	53	39	33	24	6,50		30	23	19	13	5,75	
	47	39	32	23	6,50		26	21	17	11	5,50	
	46	37	31	23	6,50		18	15	11	08	5,25	
	44	37	28	22	6,25		15	13	09	08	4,50	
	37	31	25	18	6,00		09	09	07	05	4,25	
	35	28	24	19	6,00		XXI	54	43	32	25	7,00
	52	43	30	26	7,00			55	44	32	25	7,00
	52	43	35	25	7,00			50	41	26	23	7,00
	51	40	33	25	6,75			52	38	30	22	7,00
	45	38	30	23	6,50			45	38	24	22	6,75
	28	34	17	15	5,50			41	33	22	20	6,50
	22	25	14	10	5,25			39	30	23	18	6,25
	17	16	12	08	4,50			34	28	21	18	5,75
17	15	12	08	4,25	30	25		12	13	5,50		
16	14	10	07	4,75	29	23		18	14	6,00		
XX	55	47	31	24	7,00	XXII	46	36	29	22	7,00	
	48	37	32	21	6,50		43	35	27	20	6,75	
	51	39	32	22	6,50		39	30	24	19	6,50	
	53	43	32	25	7,00		42	30	25	19	6,50	
	57	41	34	25	7,00		44	33	22	19	6,25	
	56	43	34	24	7,00		44	31	25	19	6,50	
	49	43	30	25	6,50		40	33	24	19	—	
	55	44	32	26	7,00		43	32	25	19	—	
	51	41	32	24	6,50		45	33	25	20	6,50	
	44	36	35	21	6,50		32	26	22	15	6,00	
	55	46	34	25	7,00							

Remarques. — Me basant sur l'examen de milliers de coquilles, je ne puis adopter les vues de J. BOURGUIGNAT sur les différenciations en espèces des *Neothauma*. Car, lorsqu'on en possède une série importante, il est difficile de trouver des spécimens qui concordent exactement avec l'une ou l'autre des formes figurées par cet auteur. Par contre, la plupart des individus réunissent les caractères de deux ou trois d'entre elles. On peut d'ailleurs constituer aisément des séries d'échantillons passant d'une forme à l'autre sans délimitation possible.

Ces formes diverses ne se localisent pas dans des endroits déterminés, car on

les trouve dans un lot de coquilles récoltées à une même place, comme Ch. HEDLEY (1925) l'a déjà mentionné pour l'estran d'Albertville.

E. A. SMITH (1880) a parfaitement saisi ces relations intimes lorsqu'il a figuré, sous le même nom spécifique, deux formes différentes et deux exemplaires jeunes. Par contre, J. BOURGUIGNAT (1890), p. 26, note 1) a eu raison d'adopter, pour type, la figure 7a de E. A. SMITH, car, dans sa description, l'auteur de l'espèce signale que l'exemplaire figuré sous le n° 7 lui semblait peu normal parce que dépourvu sur le dernier tour de la carène périphérique si caractéristique chez son espèce.

En réalité, les diverses formes représentées sous des noms différents sont des modifications individuelles d'une seule et même espèce : *N. tanganyicensis* E. A. SMITH, 1880 (= *N. tanganyikanium* GRANDIDIER, 1885), qui correspond à la figure 7 de E. A. SMITH (1880), n'en est qu'une forme élevée. Le *N. giraudi* BOURGUIGNAT, 1885, est une coquille jeune. Le *N. euryomphalum* BOURGUIGNAT, 1888, est plutôt une déformation avec sa forme trapue, son dernier tour renflé, à suture canaliculée et à ombilic ouvert (Pl. IV, fig. E); la variété *major* que L. GERMAIN (1905) a créée est une coquille de grande taille. Le *N. servainianum* GRANDIDIER, 1885, est une jeune coquille. Le *N. jouberti* BOURGUIGNAT, 1888, forme un intermédiaire entre le type et la forme *euryomphalum*. Le *N. vysseri* BOURGUIGNAT, 1888, ne diffère du précédent que par sa taille plus faible et par sa spire plus surbaissée. La forme *bicarinatum* BOURGUIGNAT, 1885 (Pl. V, fig. 1), se distingue tout de suite par sa carène périphérique bien accusée et par sa rampe subsuturale plane limitée par un bourrelet qui donne au dernier tour un aspect bicaréné; ces caractères se rencontrent non seulement chez la forme obèse représentée par J. BOURGUIGNAT, mais aussi chez des exemplaires de forme élancée concordant avec la forme *bridouxianum* (= var. *pelseneeri* BOURGUIGNAT, 1890) (Pl. IV, fig. I).

Les coquilles offrent une grande diversité de couleurs. Les deux ou trois bandes brunes, visibles chez le jeune, persistent rarement chez l'adulte, qui acquiert une coloration uniforme : blanc, violacé, rosé, verdâtre, jaune, olive brun, marron, brun ou noir (sous l'action du H₂S contenu dans la vase). Lisses chez les mollusques vivants, elles peuvent s'encroûter de calcaire et s'épaissir considérablement (Pl. IV, fig. A).

Sur certains fonds (baies de Kungwe, d'Utinta, de Karago, etc.), les coquilles vides s'entassent et contribuent à former un biotope spécial. Elles sont, en effet, envahies par des éponges que les zoochlorelles colorent en vert; elles servent d'abri à une faune spéciale : petits poissons, jeunes ou adultes⁽⁴³⁾; à des tubes parcheminés d'insectes, à de petits crabes adultes.

Comme J. E. S. MOORE (1901, 1903) le mentionne, le système nerveux chez *Neothauma* (fig. 37) est plus concentré que celui de *Viviparus*; en effet, les ganglions pleuraux sont accolés aux ganglions cérébroïdes. Les connectifs cérébro-

⁽⁴³⁾ Détermination M. POLL (1950). Poissons jeunes, *Chrysichtys brachynema*, *C. hecqui* BLGR, *C. Wauthioni* sp. nov., *C. ornatipinnis* sp. nov., *Telmatochromis* sp. : poissons adultes : *Lamprologus brevis* BLGR.

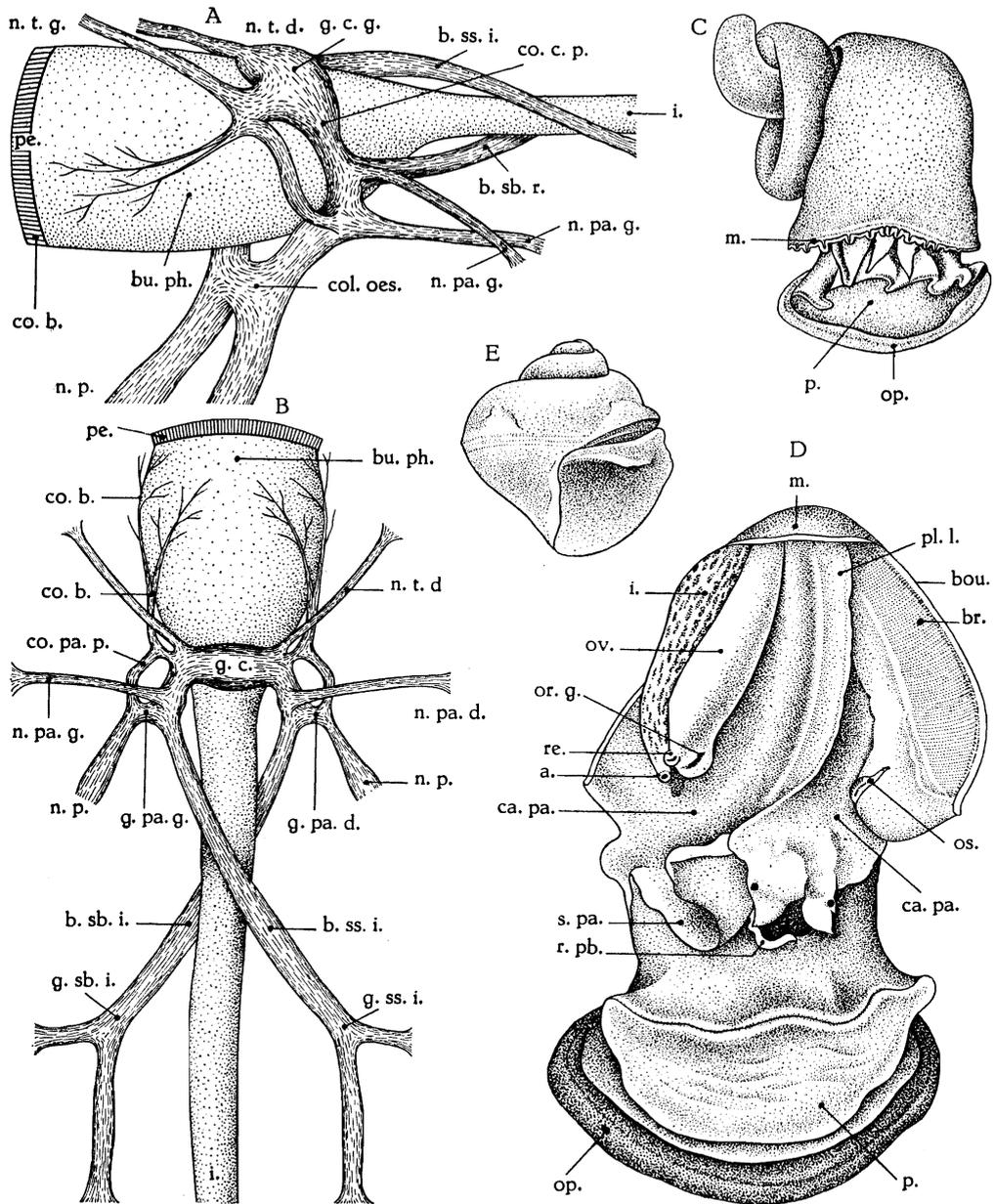


FIG. 37. — *Neothauma tanganyicense* E. A. SMITH, 1880.

A, B = reconstitution du système nerveux antérieur : A = en vue latérale gauche; B = en vue dorsale, st'n. 212. — C = jeune individu, stn. 15, $\times 3$; D = animal, vu par le dessus, cavité palléale ouverte, stn. 212, $\times 2$; E = embryon extrait de l'oviducte, stn. 212, $\times 3$.

a. = anus; bou. = bourrelet mucipare; br. = branchie; b.sb.i. = branche subintestinale; b.ss.i. = branche susintestinale; bu.ph. = bulbe pharyngien; ca.pa. = cavité palléale; co.b. = commissure buccale; co.c.p. = commissure cérébro-pédieuse; col.oes. = collier œso-phagien; co.pa.p. = commissure palléo-pédieuse; g.c.g. = ganglion cérébroïde gauche; g.pa.d. = ganglion palléal droit; g.pa.g. = ganglion palléal gauche; g.sb.i. = ganglion subintestinal; g.ss.i. = ganglion susintestinal; i. = intestin; m. = manteau; n.t.d. = nerf tentaculaire droit; n.t.g. = nerf tentaculaire gauche; n.p. = nerf pédieux; n.p.d. = nerf palléal droit; n.pa.g. = nerf palléal gauche; op. = opercule; or.g. = orifice génital; os. = oosphradium; ov. = ovaire; p. = pied; pe. = peau; pl.l. = pli longitudinal; re. = orifice du rein; r.pb. = repli prébuccal; s.pa. = siphon palléal.

pédieux et palléo-pédieux, très puissants, se rapprochent sous le bulbe pharyngien pour se diriger vers le bas et vers l'avant; les nerfs tentaculaires issus des ganglions cérébroïdes sont importants. Les spécimens que j'ai disséqués ne m'ont pas montré le connectif zygoneural gauche sur lequel J. E. S. MOORE insiste particulièrement comme caractère générique.

Neothauma est vivipare. La région distale de l'oviducte renferme de 5 à 8 embryons. La coquille du plus proche de l'orifice génital peut mesurer 1,5 cm de hauteur et 1,3-1,4 cm de diamètre avec un orifice haut de 0,9-1 cm et large de 0,8-0,7 mm; elle présente jusqu'à 4-4,25 tours de spires. Au moment de quitter la mère, les jeunes mollusques ont généralement des proportions moindres et différentes, le diamètre étant plus grand que la hauteur; les plus petites qui furent chalutées (st. 144) atteignaient une hauteur de 0,4 cm pour un diamètre de 0,5 cm avec un orifice haut et large de 0,3 cm.

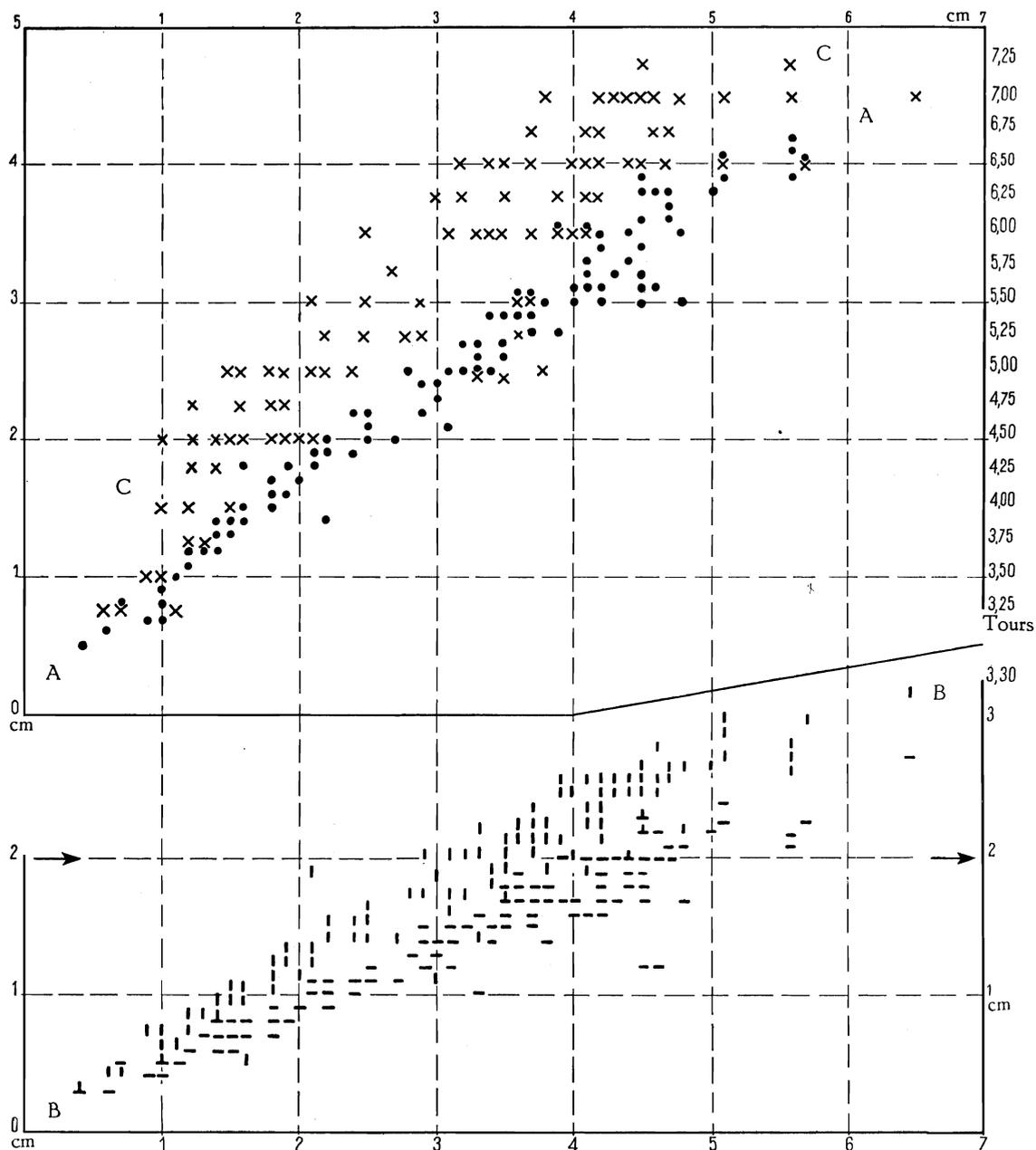
L'opercule (fig. 72 C) corné, marron rougeâtre ou cuivré, présente des stries concentriques entourant un nucléus presque central, plus proche du bord collumellaire.

La radule (fig. 57 I) à denticules minces et pointus est minuscule : 1-1,5 mm de longueur pour un animal de 4 cm de hauteur. Elle comprend environ 50 séries de 7 dents dont une médiane, une intermédiaire et deux latérales. La dent médiane a une base trapézoïdale, sa partie libre comprend 11 à 17 denticules, dont le central, large ou étroit, simple ou avec une indication de subdivision, ou avec 2-3 denticules, plus larges que les autres. La dent intermédiaire a une base trapézoïdale; sa partie libre montre 10-14 denticules, dont 3-5 proxima, suivis d'un denticule large simple ou double et de 6-8 distaux, de longueur décroissante. Les dents latérales ont une base allongée : l'interne compte généralement 13 denticules dont 5 proxima, suivis d'un large et de 7 distaux de longueur décroissante; l'externe porte un peigne de 11-12 denticules petits et de taille presque égale.

Distribution géographique. — Cette espèce n'a été signalée que dans le lac Tanganika. Elle habite surtout la région littorale. La Mission hydrobiologique belge en a recueilli des spécimens vivants depuis la limite des eaux jusqu'à 65 m de profondeur (stn. 127). Les coquilles vides peuvent évidemment rouler le long des pentes, ce qui explique qu'on peut en récolter jusqu'à — 150 (stn. 1548 de L. STAPPERS), — 130 m (stn. 1546 de L. STAPPERS) et — 80 m (stn. 134). Parfois, les vagues en poussent dans l'estuaire des grandes rivières ou dans des lagunes de plaines alluvionnaires; je n'ai pas rencontré de spécimens vivants dans de telles conditions.

Comme le mentionnent les auteurs, elle est répandue sur tout le pourtour du lac (fig. 33); les récoltes de la mission prouvent qu'elle vit sur les fonds aussi bien rocheux (Albertville) que sableux (Katibili, Tembwe), ou vaseux (large de la Malagarasi). On en rencontre des coquilles blanchies bien conservées sur les terrasses situées au-dessus du niveau actuel du lac (Toa, Kigoma, Tembwe, Sumbu); E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ (1948) la signalent comme subfossile à 20 km à l'intérieur des terres d'Usumbura.

38

FIG. 38. — *Neothauma tanganyicense* E. A. SMITH, 1880.

Rapports, chez des spécimens de tailles diverses, entre la hauteur de leur coquille et A : leur diamètre (●); B : la largeur (-) et la hauteur (I) de leur orifice; C : leur nombre de tours de spire (x).

Cette coquille abonde et, comme le mentionne P. PELSENEER (1886, p. 104), « à certains endroits, (elle) peut se ramasser par pelletées » au point que sur la plage de Katibili, entre la lagune et le lac, j'en ai vu des tas de plusieurs mètres cubes élevés par les indigènes.

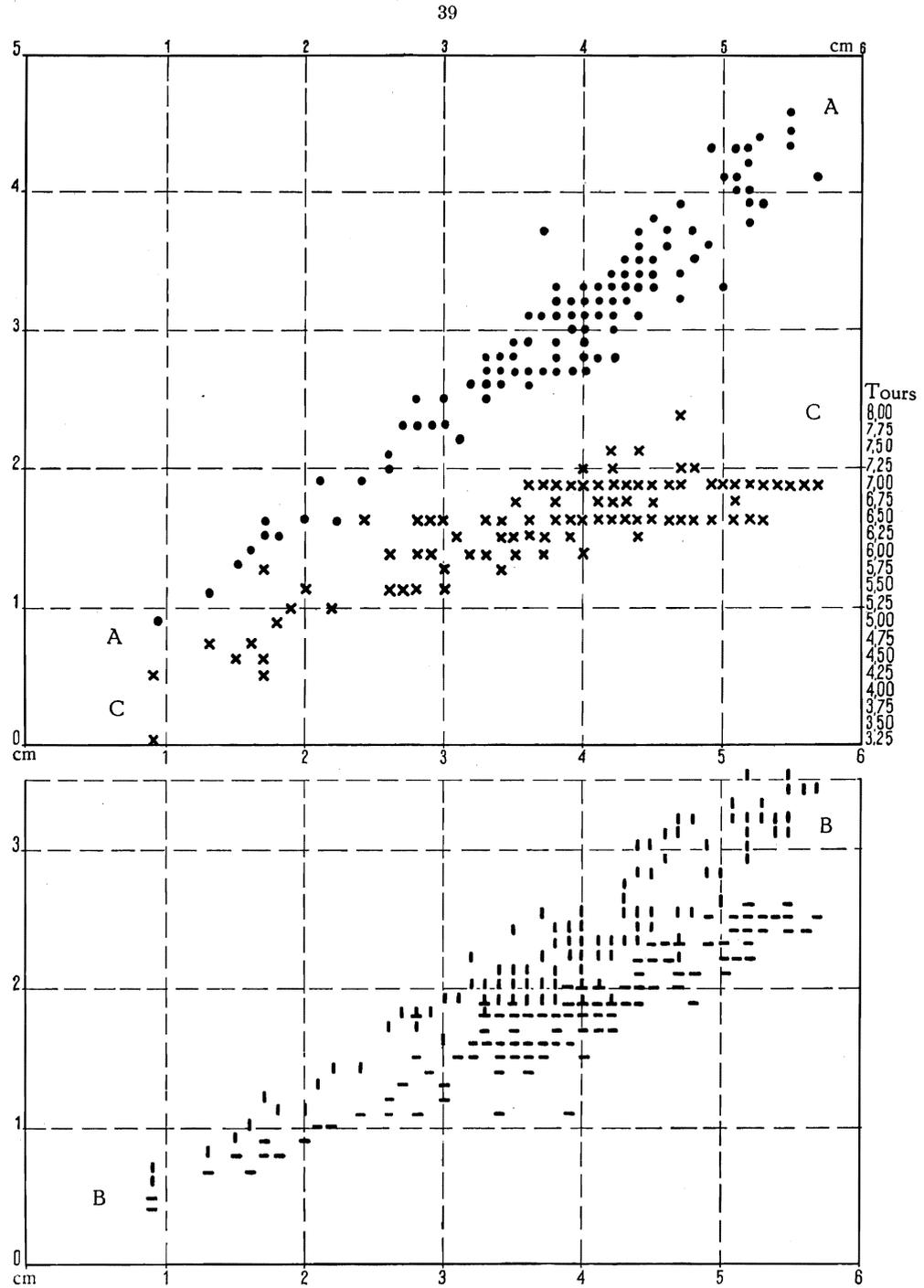


FIG. 39 — *Neothauma tanganyicense* E. A. SMITH, 1880 forme *bicarinatum* BOURGUIGNAT, 1885. Rapports, chez des spécimens de tailles diverses, entre la hauteur de leur coquille et A : leur diamètre (●); B : la largeur (-) et la hauteur (|) de leur orifice; C : leur nombre de tours de spire (x).

L'hypothèse de J. E. S. MOORE (1903) sur la localisation de certaines formes ⁽⁴⁴⁾ de cette espèce dans certaines zones du lac, hypothèse défendue par L. GERMAIN (1908), doit être abandonnée, comme H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927) l'ont déjà suggéré. La découverte par la Mission hydrobiologique belge de spécimens vivants fortement bicarénés au large de la Malagarasi et dans le golfe de Burton la condamne définitivement. La nature molle des fonds dans lesquels les spécimens bicarénés furent chalutés semble montrer que cette forme se manifeste chez des individus qui vivent sur un substrat vaseux, peu consistant.

2. — Genre VIVIPARUS DENYS DE MONTFORT.

Viviparus (?) brincatianus (BOURGUIGNAT, 1888).

(Pl. III, fig. 2; fig. 42 dans le texte.)

Viviparus (?) brincatianus, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 209 (bibliographie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, p. 36.

Distribution géographique. — Cette espèce a été récoltée (fig. 42) près de l'embouchure de la Malagarasi (J. BOURGUIGNAT, 1890).

Forme **bridouxianus** (BOURGUIGNAT, 1888).

(Pl. III, fig. 3.)

Viviparus (?) brincatianus var. *bridouxianus*, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 209 (bibliographie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, p. 36.

Distribution géographique. — Cette forme est signalée du Sud du lac par L. GERMAIN (1905).

Viviparus costulatus (VON MARTENS, 1892).

(Pl. III, fig. 5; fig. 25, 42 dans le texte.)

Viviparus costulatus, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 208 (bibliographie et synonymie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, p. 36.

Origine du matériel examiné.

Les collections de l'I.R.Sc.N.B. contiennent une coquille à sommet érodé de cette espèce étiquetée « Lac Tanganika ». Dimensions : 11 × 9 × 6 × 5 mm.

J'ai eu l'occasion d'examiner au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, les coquilles érodées recueillies par M. FOA et étiquetées *V. jucunda* SMITH (L. GERMAIN, 1905) et *V. costulata* VON MARTENS (L. GERMAIN, 1906). Elles mesurent respectivement (fig. 25) :

Distribution géographique. — Cette espèce que M. FOA (L. GERMAIN, 1908) a recueillie dans le Sud du lac n'a pas été signalée avec certitude comme vivant dans les eaux mêmes du lac (fig. 42).

⁽⁴⁴⁾ *N. tanganyicense*, dans la partie centrale du lac; *N. euryomphalum*, dans la région Nord, et *N. bicarinatum*, dans la région Sud.

Vivipara unicolor (OLIVIER, 1804).

(Pl. III, fig. 4; fig. 42, 61, 72 D dans le texte.)

Viviparus unicolor, P. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 207, pl. XIX, fig. 1 (bibliographie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, p. 36.*Viviparus foai* (GERMAIN), H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 208 (bibliographie).

Origine du matériel examiné.

Les collections de l'I.R.Sc.N.B. contiennent des coquilles provenant de la région de Pala, réc. R.P. GUILLEMÉ, déd. Col. MARTEL.

Dimensions en mm des coquilles examinées (fig. 61).

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours
	Hauteur	Diamètre	Hauteur	Largeur	
I	25	18	13	10	—
	24	19	14	11	6,25
	22	16	12	10	6,25
	21	16	11	09	6,25
	21	15	11	10	—
	20	17	12	10	6,00
	19	16	11	09	—
	19	14	11	08	—
	19	14	10	09	—
	18	14	10	08	6,00
	17	13	10	08	—
	16	12	09	07	5,50
	14	12	09	07	—
	10	09	06	05	5,25

Remarques. — Sur les spécimens non érodés, la coquille embryonnaire (Pl. III, fig. 4 A) est délicate, étroite et haute. L'opercule (fig. 72 D), mince, corné, à stries concentriques, à nucléus rejeté vers le bord columellaire, ferme complètement l'orifice.

En 1905, L. GERMAIN a décrit *V. foai* du lac Tanganika. Des spécimens (I) de Pala (Pl. III, fig. 4 A) répondent aux figures que L. GERMAIN (1907) en donne.

Grâce à M. G. RANSON (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris), j'ai eu l'opportunité d'examiner la coquille type à tours érodés de *V. foai* (Pl. III, fig. 4 B). A mon avis, il ne s'agit que d'une variation globuleuse du *V. unicolor*.

Distribution géographique. — Cette espèce, répandue en Afrique centrale, a rarement été trouvée dans les eaux tributaires du lac Tanganika (fig. 42) : Pala et extrémité Sud (réc. M. FOA).

A l'heure actuelle, aucune observation ne prouve avec certitude qu'elle vive dans les eaux mêmes du lac.

FAMILLE HYDROBIIDÆ.

1. — Genre BITHYNIA LEACH, 1818.

1. — Sous-genre PARABITHYNIA PILSBRY, 1928.

Bithynia (Parabithynia) alberti (E. A. SMITH, 1888).

(Pl. V, fig. 2; fig. 26, 40, 42, 57 J, 72 M dans le texte.)

Bulimus (Paranerita) alberti, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 218, textfig. 18 (bibliographie).

Origine du matériel examiné.

A. — Récoltes de la Mission hydrobiologique belge.

- N° 55 — Ulombolo, sur la rive sableuse (I), dans un champ, sous des pierres et des fanes de patates douces.
 N° 74 — Port de Kalundu, sur la grève, au Nord (II).
 N° 83 — Dans la baie de Rumonge, — 5-40 m, chalut à fers déclinants, sable vaseux.
 N° 143 — Baie au Sud de la Malagarasi, à la pointe Sud du delta et devant la rivière, sur la plage.
 N° 144 — Sur la pointe Sud du delta de la Malagarasi, plage de sable fin, coquilles nombreuses (III).
 N° 145 — Dans le delta de la Malagarasi, le long des rives et dans les petites baies, tamisage de la vase du fond, coquilles et spécimens vivants (IV).
 N° 147 — Au large de la pointe Sud du delta de la Malagarasi, spécimens vivants (V).
 N° 506 — Lac Kivu, Katana, sur la plage sableuse et parmi les herbes.
 N° 518 — Lac Kivu, dans la baie de Sake, sur les rochers et parmi les plantes aquatiques.

B. — Les collections de l'I. R. S. C. N. B. contiennent des exemplaires provenant :

- a) de Mpala, réc. R.P. GUILLEME (VI);
 b) d'Albertville, d'un marais en bordure de la Lukuga, à l'Ouest de la route vers Moni, réc. M. MESTDAGH, 1948 (VII);
 c) du Sud-Ouest de Rumonge, réc. L. STAPPERS, stn. 1953, — 24 m.

C. — Les collections du M. R. C. B. T. renferment des coquilles recueillies dans les marais de la Lukuga, près du pont Makungu, par BRAIBANT et par MESTDAGH.

Dimensions en mm des coquilles examinées (fig. 26).

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur	
I	3,3	3,0	1,5	1,3	3,75	IV	3,0	2,4	1,5	1,3	—
II	4,2	3,7	2,2	1,6	3,75		2,8	2,4	1,2	1,3	3,25
	4,0	3,5	2,0	1,8	3,50	V	3,4	2,8	1,4	1,3	4,00
III	4,0	3,6	2,1	1,3	3,75	VI	5,2	4,5	3,0	2,5	—
	3,5	3,0	1,6	1,3	3,75		5,1	4,2	2,9	2,4	—
	3,4	2,8	1,8	1,2	3,50	4,5	4,1	2,5	2,3	4,25	
	3,3	2,8	1,8	1,4	3,50	3,3	2,8	1,7	1,4	—	
	3,4	2,8	1,8	1,2	3,50	VII	3,7	2,5	1,6	1,6	3,50
2,8	3,0	1,4	1,1	3,50	3,6		3,0	1,7	1,5	3,75	
IV	3,8	3,5	2,3	2,0	3,50		3,5	3,4	1,8	1,7	3,50
	3,3	3,0	2,1	2,0	3,75		3,4	3,3	1,8	1,6	3,50
	3,1	2,4	1,8	1,4	3,50	3,4	3,2	1,5	1,3	3,50	

Dimensions en mm citées par les auteurs (fig. 26).

Selon H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927) : $4,4 \times 4 \times 3 \times$ — mm $\times 4$ tours de spire, $2,9 \times 2,8 \times 2,3 \times$ — mm $\times 3,25$ tours de spire.

Remarques. — Ces petites coquilles (Pl. V, fig. 2) globuleuses, à tours de croissance rapide, répondent aux descriptions de *B. alberti* données par les auteurs. Le test de certains individus montre nettement de fines côtes transversales (fig. 40 A⁵) assez régulièrement espacées.

L'opercule (fig. 72M), mince, arrondi, avec un prolongement supérieur, concave extérieurement, possède un nucléus situé environ vers le tiers inférieur. Il présente une spirale d'un tour et demi entourée d'une bande de stries concentriques.

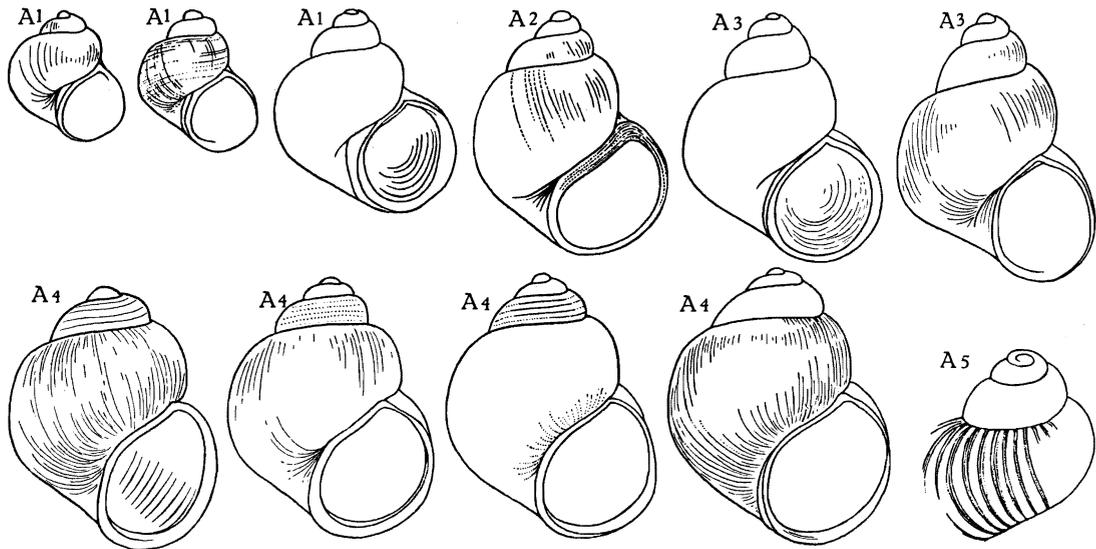


FIG. 40. — *Bithynia (Parabithynia) alberti* (E. A. SMITH, 1888).

Contours de coquilles, $\times 6,6$.

A1 = stn. 145; A2 = stn. 74; A3 = Albertville; A4 = Mpala; A5 = stn. 145.

Chaque demi-série radulaire (fig. 57J) comprend une dent médiane plus large que haute et portant 1 grand denticule médian entouré de chaque côté par 5 denticules de grandeur décroissante; elle présente une base trilobée pourvue à chaque extrémité de 4-5 denticules; une dent latérale allongée, portant 1 gros denticule entouré de 3 denticules internes et de 5-6 denticules externes; deux dents marginales allongées et pourvues de nombreux denticules pointus, 19-21 chez l'interne et 10-12 chez l'externe.

Distribution géographique. — Cette espèce, abondante dans les lacs Albert, Édouard et Kivu, est mentionnée pour la première fois dans les parages du lac Tanganika (fig. 42). Elle ne vit pas dans les eaux mêmes du lac; elle se trouve dans les marais et dans les eaux tributaires du lac.

2. — Genre MYSORELLOIDES g. nov.

Coquille ventrue, acuminée, perforée. Test résistant, orné de grosses côtes spirales espacées. Spire allongée. Orifice oblique, de forme cylindrique; à péristome droit, non évasé, non épaissi. Opercule spiral. Dent radulaire médiane plus large que haute, sans denticule latéro-basal, 9-11 denticules latéraux; dent marginale externe denticulée.

Mysorelloides multisulcata (BOURGUIGNAT, 1888).

(Pl. V, fig. 3; fig. 11, 41, 42, 57 K, 62, 72 CC dans le texte.)

Mysorella (?) *multisulcata*, H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927, p. 221, textfig. 20 (bibliographie). — E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ, 1948, pp. 33, 36, 58, 72, 84.

Origine du matériel examiné.

A. — Récoltes de la Mission hydrobiologique belge.

- N° 15 — Dans la baie de Tembwe, à 300 m de la rive du fond, — 5-30 m, sable, roches.
 N° 23 — Entre la baie de Kabimba et l'îlot situé à l'entrée de la baie, — 116 m, sondeur, sable grossier, coquilles (I).
 N° 27 — Baie de Tembwe, le long de la rive, sur la plage (II).
 N° 38 — Moba, chalutage le long de la côte, au Nord du village, — 20 m, vase noire (III).
 N° 49 — Baie de Toa, — 15 m, petite drague, sable (IV).
 N° 50 — Au large du cap Bwana n'denge, à 1000 m le long de la côte, chalutage depuis 3 milles au Nord-Ouest de la Lugumba jusque par le travers de la rivière, — 20-80 m, petite drague, vase, rochers (V).
 N° 55 — Ulombolo, — 5-0 m, petite drague, sable (VI).
 N° 74 — Port de Kalundu, sur la rive (VII).
 N° 89 — Baie de Karago, sur la rive.
 N° 99 — Toa, sur la plage et étang (VIII).
 N° 118 — Baie de Tembwe, sur la plage Sud (IX).
 N° 121 — Edith Bay, tour de la baie, — 60-20 m, sable et roches, vase par endroits (X).
 N° 122 — Au large de la rivière Ifume, au Nord de la bouée de Karema, à 1 km environ de la côte, \pm 30 m, sable (XI).
 N° 123 — Au large de Karema, \pm 30 m, dans l'intestin d'un *Synodontis melanostictus* BLGR (dét. M. POLL).
 N° 126 — Au mouillage au large de Karema, drague à herse, sable et vase, coquilles et spécimens vivants (XIII).
 N° 133 — Baie de Kabimba, — 2-20 m, drague à herse, sable, gravier, roches (XIV).
 N° 142 — Au large de la baie de Karago et par le travers du cap, à 1 km de la côte, — 80 m, drague à herse, sable (XV).
 N° 143 — Baie au Sud de la Malagarasi, à la pointe Sud du delta et devant la rivière, — 6 m, sondeur, vase (XVI).
 N° 144 — Sur la pointe Sud du delta de la Malagarasi, sur la plage de sable fin, coquilles nombreuses (XVII).
 N° 152 — Petite baie au Sud du cap Tembwe, sur la plage, coquilles et spécimens vivants (XVIII).
 N° 153 — Petite baie au Sud du cap Tembwe, dans les rochers (XIX).
 N° 154 — Pala, par le travers de la mission, \pm 50 m, petite drague, vase sableuse (XX).
 N° 157 — Moba, le long de la côte à 500 m, — 10-100 m, grand chalut à panneaux, sable (XXI).
 N° 194 — Baie de Kala, à l'ancre, — 10 m, petite drague, sable et vase (XXII).
 N° 195 — Kala, sur la plage, à l'embouchure de la rivière Mwiurzu (XXIII).
 N° 232 — Baie de Lagosa, — 15-20 m, grand chalut à panneaux, sable (XXIV).
 N° 241 — Baie de Lubindi, à l'ancre, — 6 m, petite drague, sable (XXV).

N° 246 — Baie de Burton, à 1 mille de la côte de Baraka, — 30-40 m, petite drague, sable, coquilles et spécimens vivants (XXVI).

N° 257 — Baie de Rumonge, sable.

N° 263 — Kalume, dans la baie, — 5 m, petite drague, sable vaseux (XXVII).

N° 267 — Baie de Nyanza, par le travers, au départ, \pm 60 m, petite drague, sable, coquilles et spécimens vivants (XXVIII).

N° 285 — Kamango, sur la plage au Nord (XXIX).

N° 297 — Baie de Kasimia, au centre, — 7 m, petite drague, sable.

N° 306 — Sur la plage, bras Sud de l'estuaire de la Malagarasi, près de la baie de Karago (XXX).

Albertville, plage du C.F.L., 13.I.1947.

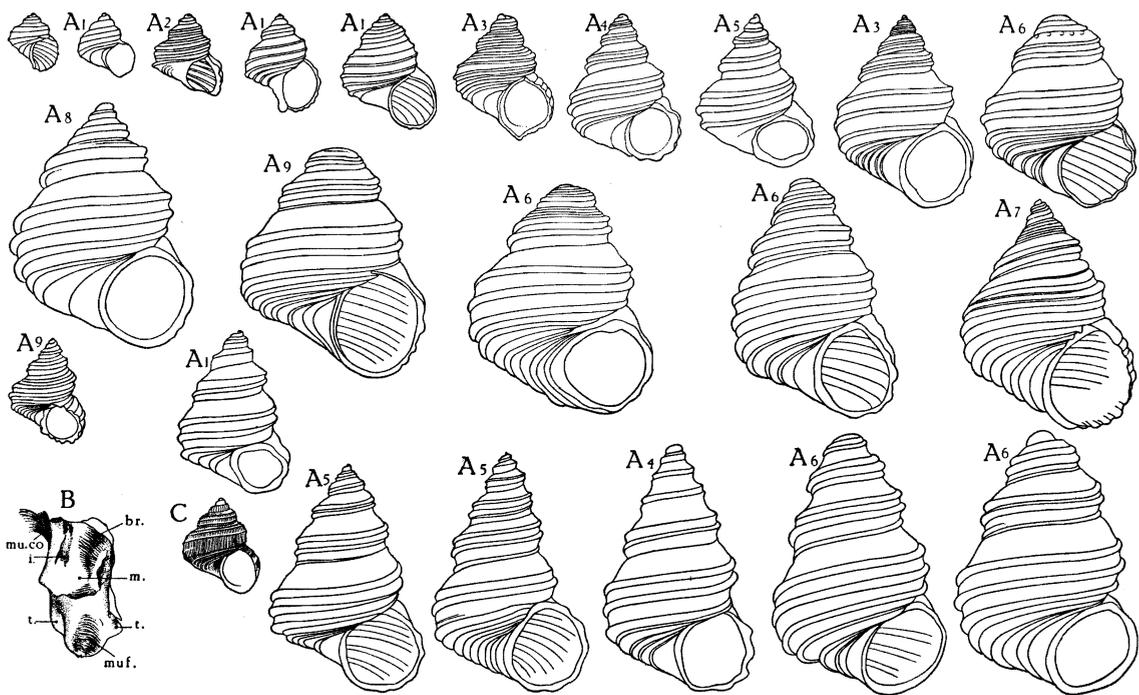


FIG. 41. — *Mysorelloides multisulcata* (BOURGUIGNAT, 1888).

A = Contours de coquilles de provenances diverses, $\times 8$.

A1 = stn. 157; A2 = stn. 142; A3 = stn. 50; A4 = stn. 261; A5 = stn. 152; A6 = stn. 144;
A7 = stn. 49; A8 = stn. 143; A9 = stn. 154.

B = Contour après réhydratation d'un spécimen desséché, stn. 246, $\times 6,6$.

br. = branchie; i. = intestin; m. = manteau; mu.co. = muscle columellaire;
muf. = mufle; t. = tentacule.

C = Sommet d'une coquille, stn. 133. $\times 4$.

B. — Les collections de l'I.R.Sc.N.B. contiennent des spécimens recueillis par R.P. GUILLEME : région de Pala, et récoltés par L. STAPPERS : baie de Kilewa, au large de la Moba (stn. 1587, — 35 m), Sud-Ouest de Rumonge (stn. 1953, — 9-20 m), au large de Kituta (stn. 2064, — 96 m).

C. — Les collections du M.R.C.B.T. contiennent des spécimens recueillis surtout par L. STAPPERS à : baie de Sumbu (stn. 2064, — 20-7 m); baie de Kilewa (Moba) (stn. 1171, — 15 m, stn. 1552, — 50 m); Tembwe (stn. 1145, sur la grève inondable); Albertville (plage, réc. BRAIBANT); large d'Uvira (stn. 1230, — 35 m); large de Rumonge (stn. 1952, — 9-20 m).

Dimensions en mm des coquilles examinées (fig. 11).

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours		
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			
I	5,0	3,8	2,0	1,6	—	X	5,0	3,1	2,2	1,8	5,00		
	4,5	3,6	2,0	1,6	—		XI	4,1	3,0	2,2	1,0	5,50	
	4,0	3,0	1,4	2,0	5,00	3,6		3,0	1,5	1,2	4,00		
	4,0	3,0	1,7	1,7	5,25	3,4		2,6	1,1	1,0	—		
	3,0	2,1	1,3	1,0	—	3,0		2,3	1,3	1,0	4,00		
	2,0	1,8	0,9	0,5	—	2,6		2,0	1,0	0,8	4,50		
2,0	1,8	0,9	0,5	—	2,0	1,8		0,7	0,6	5,00			
II	6,6	5,0	2,4	2,0	—	2,0	1,6	0,9	0,7	5,00			
	6,6	5,0	2,4	2,0	—	XII	1,1	0,8	0,3	0,2	3,00		
III	7,0	4,6	2,0	1,5	6,75		XIII	9,1	6,0	3,4	3,0	—	
	6,8	5,0	2,0	1,8	6,75			4,3	3,8	1,8	1,6	5,00	
	5,5	3,8	2,0	1,8	6,00	3,8		3,0	1,8	1,4	—		
IV	7,0	5,1	3,0	2,5	6,75	3,5	3,1	1,5	1,4	—			
	6,8	4,9	1,8	1,3	—	3,3	2,8	1,2	1,1	—			
	6,1	4,6	2,0	2,0	—	XIV	3,6	3,0	1,4	1,1	4,75		
	6,0	4,7	2,1	2,0	5,50		3,4	2,6	1,2	1,0	4,75		
	4,1	3,0	1,2	1,2	6,00		2,1	2,0	1,0	0,8	4,75		
V	6,1	4,6	2,1	1,8	6,00		XV	7,0	4,4	2,3	1,7	5,50	
	6,1	4,3	2,0	1,8	6,00			2,5	2,3	1,3	1,0	—	
	5,6	4,0	1,8	1,8	—	XVI		8,0	5,2	3,1	2,4	—	
	5,0	4,0	2,0	1,7	5,75			8,0	6,1	2,6	2,5	—	
	3,5	2,7	1,5	1,3	6,50			7,9	5,6	2,5	2,2	—	
VI	9,6	6,2	4,3	3,1	—		7,3	5,3	2,0	2,4	—		
	8,5	5,8	3,8	3,0	—		7,1	5,4	2,0	2,2	—		
	7,3	4,8	3,1	2,5	—		3,1	2,9	1,2	1,0	—		
	5,0	4,0	2,0	2,0	—	XVII	8,2	5,5	2,5	2,4	—		
	3,8	3,0	2,1	1,7	5,25		8,0	5,5	3,0	2,2	—		
	3,0	2,4	1,0	0,9	5,00		7,8	5,2	2,2	2,0	—		
VII	6,6	5,0	2,5	2,0	—		7,5	6,0	3,5	2,8	—		
	6,6	4,3	2,1	1,7	—		7,4	4,7	2,0	2,0	—		
	5,3	4,1	1,8	2,3	—		7,1	4,6	2,4	2,1	—		
	4,1	3,6	1,7	2,0	5,50	5,8	4,8	2,5	2,1	—			
	4,0	3,6	1,8	2,0	5,25	XVIII	7,3	4,6	2,1	2,0	6,75		
	2,6	2,0	1,0	0,9	—		7,0	4,7	2,1	2,0	7,00		
VIII	7,0	5,0	3,0	2,2	5,25		7,0	5,0	2,0	2,0	—		
	IX	7,0	5,1	2,4	2,0		—	IX	7,0	5,1	2,4	2,0	—
		5,6	4,1	1,8	1,8		—		5,6	4,1	1,8	1,8	—

Dimensions en mm des coquilles examinées (fig. 11). (Suite.)

Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	Numéros	Coquille		Orifice		Nombre de tours	
	Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur			Hauteur	Diamètre	Longueur	Largeur		
XVIII	6,7	5,3	2,1	2,0	—	XXIII	2,8	2,4	1,1	1,0	4,50	
	6,7	5,3	2,1	2,0	—		XXIV	5,0	3,8	1,6	1,7	7,00
	5,0	3,3	1,5	1,5	6,00	XXV		7,4	4,5	2,3	2,1	6,50
	4,5	3,3	1,9	1,4	5,50			6,8	4,7	2,7	2,0	—
	4,5	3,2	1,6	1,2	5,50	XIX	5,4	3,7	2,0	1,5	6,00	
XIX	7,5	5,5	2,8	2,1	6,75		5,0	3,6	1,7	1,9	6,00	
	7,5	5,0	3,0	2,5	6,75		4,5	3,3	1,6	1,5	5,75	
	6,5	4,1	2,5	2,4	6,25		4,0	3,2	1,5	1,4	5,75	
	4,6	3,0	1,4	1,3	—		XXVI	5,0	4,0	2,0	2,0	5,75
	4,3	3,0	1,7	1,3	5,25			4,0	2,8	1,4	1,4	—
	2,6	2,6	1,2	1,3	—		XX	3,0	2,4	1,3	1,5	—
XX	5,3	4,0	1,8	1,4	6,00	3,0		2,0	1,1	1,2	5,00	
	5,2	3,8	2,1	1,5	5,00	XXVII		3,8	2,7	1,7	1,1	5,00
	5,0	3,8	1,5	1,3	6,00			XXVIII	7,2	5,0	2,8	2,2
	3,0	2,1	1,0	0,9	6,00		7,0		5,0	2,0	2,0	—
	3,0	2,2	1,2	1,0	—	6,7	5,3		2,1	2,0	—	
XXI	6,0	4,8	1,8	1,8	6,50	5,0	4,1		1,8	1,8	—	
	5,5	4,0	2,0	1,6	—	4,5	3,2		1,3	1,1	—	
	5,0	3,3	1,2	1,2	6,50	4,5	3,4	1,6	1,5	6,00		
	4,8	3,8	2,0	1,8	6,00	4,3	3,0	1,2	1,1	—		
	4,1	3,0	1,6	1,3	6,00	XXIX	2,6	2,6	1,2	1,3	—	
	4,0	2,7	1,3	1,6	5,50		XXIII	8,0	6,2	3,7	3,0	—
XXII	5,8	4,1	2,2	2,0	5,75	5,9		4,0	2,5	2,1	—	
	XXIII	7,0	5,0	2,9	2,8	6,00		5,3	4,0	1,8	1,4	6,00
		6,1	4,1	2,0	1,8	5,50		5,2	3,8	2,1	1,5	5,00
		5,7	4,3	2,0	1,8	—		5,0	3,8	1,5	1,3	6,00
		4,3	3,3	1,6	1,5	5,00		3,0	2,1	1,0	0,9	6,00
4,0		3,1	1,6	1,4	5,00	XXX	8,0	6,2	3,7	3,0	—	
3,1		2,7	1,0	1,2	—		5,9	4,0	2,5	2,1	—	

Dimensions en mm citées par les auteurs (fig. 11).

Selon J. BOURGUIGNAT (1890) : 10 × 5 × 3,5 × 3 mm × 6 tours de spire.

Remarques. — Cette espèce est remarquable par les carènes décurrentes qui ornent sa surface (Pl. V, fig. 3 et fig. 41 A du texte). La figuration de J. BOURGUIGNAT (1890, pl. III, fig. 7, 8) ne rend pas l'allure vraie du bord collumellaire, qui, arqué, se dirige dans le haut vers la commissure du labre, comme l'ont bien représenté H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927, fig. 20). Le péristome, non épaissi, ne s'évase pas comme chez les coquilles du genre *Mysorella* GODWIN-AUSTEN, 1919.

L'opercule (fig. 72 CC) cuticulaire, arrondi, occupe tout l'orifice. Le nucléus spiral se trouve légèrement en dessous et à gauche du centre. Il diffère de l'opercule du genre *Mysorella*, qui, calcaire, présente un petit centre spiral, entouré de stries concentriques.

Chaque demi-série de la petite radule (fig. 57 K) comprend une dent médiane plus large que haute, pourvue d'un bord supérieur déprimé au centre et porteur de 1 fort denticule médian entouré de chaque côté par 9-11 denticules (5-6 bien visibles, 4-5 moins visibles) de grandeur décroissante; sa base, dépourvue de denticules, présentant une dilatation médiane; une dent latérale, allongée, pourvue de 1 fort denticule, prolongé intérieurement par 3-4 denticules bien marqués et extérieurement par environ 20 denticules plus petits; deux dents marginales, allongées et pourvues, l'interne, d'environ 20, et l'externe, d'environ 15 denticules. Tous les denticules sont pointus. Contrairement à la dent médiane de *Mysorella*, celle de l'espèce tanganikienne ne possède pas de denticule basal sur chacun des épaisissements latéraux. De plus, la dent marginale externe, chez le genre de l'Inde, est dépourvue de denticules (voir J. THIELE, 1931, p. 155, fig. 127).

La figure 41 B représente l'extrémité antérieure d'un animal qui subsistait dans une coquille de la station 246. Elle a été dessinée après un séjour dans une solution 5 % de potasse caustique, ce qui a fait gonfler les tissus totalement desséchés.

J. BOURGUIGNAT, le créateur de l'espèce, l'a placée dans le genre *Bythinia*. Par contre, se basant sur la sculpture en côtes spirales de la coquille, H. PILSBRY et J. BEQUAERT (1927) l'ont classée dans le genre *Mysorella* GODWIN-AUSTEN, 1919, caractérisé par cette structure. Cependant, ils le firent avec doute, car son péristome ne présente ni épaisissement ni expansion et ils ignoraient son opercule et sa radule. La description de ses éléments essentiels dans la systématique de tels gastéropodes ne permet pas de confirmer leur hypothèse. L'espèce *multisulcata* doit être écartée du genre *Mysorella*.

A ma connaissance, aucun genre de gastéropode ne possède les caractères de l'espèce de J. BOURGUIGNAT. Je la distingue sur le nouveau nom générique de *Mysorelloides*.

Distribution géographique. — Découverte par J. BOURGUIGNAT (1888) dans un *Neothauma* provenant de la presqu'île d'Ubwari, cette espèce a été récoltée par L. STAPPERS (H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927) à Uvira, dans la baie de Tembwe, dans la baie de Kilewa (Moba), dans la baie de Sumbu et à 100 m au large entre l'embouchure des rivières Moba et Lobozi (fig. 42).

E. DARTEVELLE et J. SCHWETZ (1948) la signalent du Nord au Sud par 0-50 m de profondeur; il ne s'agit que de coquilles. *Mysorelloides multisulcata* n'est pas un gastéropode d'eau très profonde. La Mission hydrobiologique belge a recueilli des spécimens avec opercule, donc vivants au moment de la récolte : sur la plage

FIG. 42.

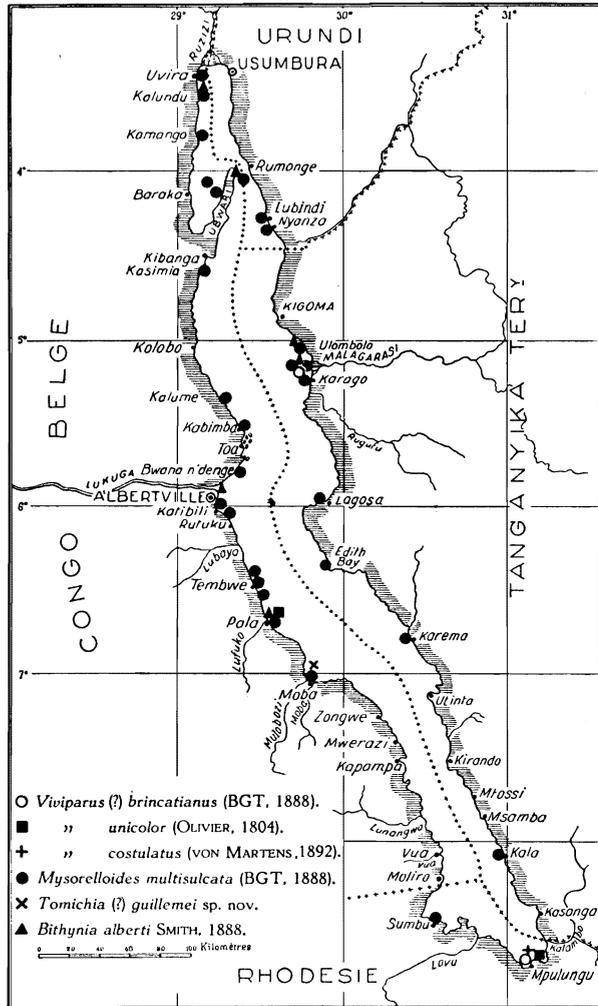
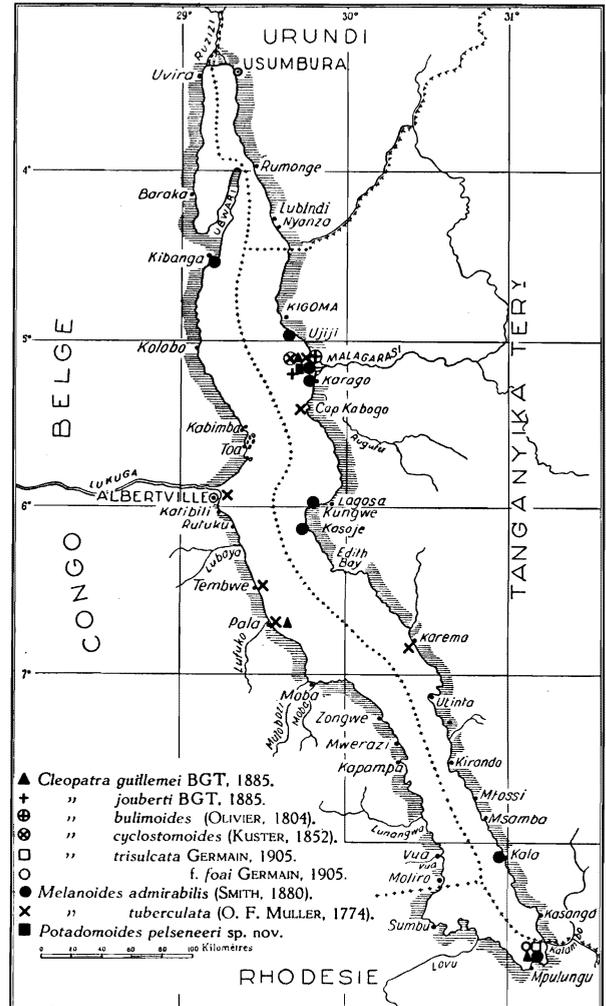


FIG. 43.



Répartition sur le pourtour et dans le lac Tanganika de :

FIG. 42. — *Viviparus* (?) *brincatianus* (BOURGUIGNAT, 1888); *Viviparus costulatus* (VON MARTENS, 1892); *Viviparus unicolor* (OLIVIER, 1804); *Bithynia alberti* E. A. SMITH, 1888; *Mysorelloides multisulcata* (BOURGUIGNAT, 1888); *Tomichia* (?) *guillemei* sp. nov.

FIG. 43. — *Melanoides admirabilis* E. A. SMITH, 1880; *Melanoides tuberculata* (O. F. MÜLLER, 1774); *Cleopatra bulimoides* (OLIVIER, 1804); *Cleopatra cyclostomoides* (KUSTER, 1852); *Cleopatra guillemei* BOURGUIGNAT, 1885; *Cleopatra jouberti* BOURGUIGNAT, 1888; *Cleopatra trisulcata* GERMAIN, 1905 et forme *foai* GERMAIN, 1905; *Potamoides pelseneeri* sp. nov.

de la petite baie au Sud du cap Tembwe (stn. 152), par — 30 m, au large de Karema (stn. 126); par — 30-40 m, dans la baie de Burton (stn. 246) et par ± 60 m de fond, dans la baie de Nyanza (stn. 267). L. STAPPERS (H. PILSBRY et J. BEQUAERT, 1927) l'a draguée par 100 m de profondeur.

3. — Genre (?) TOMICHIA BENSON, 1851.

Tomichia (?) guillemei sp. nov.

(Pl. V, fig. 5; fig. 42, 46, 101 dans le texte.)

Origine du matériel examiné.

N° 38 — Baie de Moba, le long de la côte, au Nord du village, — 20 m, chalut à panneaux, vase noire.

Description. — Coquille petite, imperforée, ovulaire, allongée (Pl. V, fig. 5). Test lisse, fragile, opaque, blanchâtre, parfois recouvert d'un épiderme jaunâtre écaillé. Spire allongée. Sommet large, obtus. Quatre-cinq tours bien convexes, séparés par une suture simple et peu profonde, à croissance rapide et régulière, le dernier occupant la moitié de la hauteur totale. Ouverture arrondie, avec un faible angle supérieur; péristome simple; bord externe rectiligne; columelle concave; bord interne soudé sur une faible partie chez les jeunes et libre chez les grands spécimens (fig. 46).

Dimensions en mm (fig. 101) du type : hauteur de la coquille : 2,7; diamètre de la coquille : 1,3; hauteur de l'orifice : 1,0; largeur de l'orifice : 0,7; tours de spire : 4,25. D'autres spécimens mesurent :

3,4 × 1,5 × 1,2 × 0,7 mm × 5 tours de spire; 3,3 × 1,8 × 1,1 × 0,7 × 4,75;
3,2 × 1,4 × 1,1 × 0,7 × 4,25; 2,9 × 1,5 × 1,0 × 0,6 × 4,25; 2,6 × 1,2 × 1,0 × 0,6 × 4,5;
2,5 × 1,2 × 1,0 × 0,6 × 3,75; 2,2 × 1,2 × 1,0 × 0,6 mm × 3,5 tours de spire.

Rapports et différences. — L'opercule et la radule étant inconnus, je ne puis classer ces coquilles de la famille des Hydrobiides dans un genre connu.

Par leur forme générale, elles rappellent celles du genre *Tomichia* BENSON, 1851, et surtout *Tomichia lirata* (TURTON) ⁽⁴⁵⁾, quoique l'absence de perforation ombilicale, le péristome rectiligne et l'orifice arrondi les en écartent.

Je les dénommerai *guillemei* en l'honneur du R.P. GUILLEME, de l'Ordre des Pères Blancs, qui, dans les environs de la mission de Mpala, fit « une riche et nombreuse collection de coquilles » ⁽⁴⁶⁾ du lac, souvent citées dans ce travail.

Distribution géographique. — Ces hydrobiides ne doivent pas vivre dans le lac Tanganika (fig. 42). Certes, le chalut a ramené des coquilles vides mêlées à la vase du fond, mais l'endroit de leur récolte au large de la Mulo-bozi, l'état de conservation de leur test, la vase noire qui les emplit font penser que ces coquilles ont été charriées dans le lac par la rivière. A mon avis, elles appartiennent à des gastéropodes qui habitent normalement les berges ou le fond de la Mulo-bozi ou de ses affluents.

⁽⁴⁵⁾ Voir M. CONNOLLY, 1939, fig. 47 J.⁽⁴⁶⁾ H. MARTEL et Ph. DAUTZENBERG, 1899, p. 163.